



REVUE DE PRESSE 2025

Un projet porté par :

Association ●●●
Tous mes rêves chantent
Direction artistique : Ensemble Contraste



Sous le haut patronnage du



PRESSE 2025

SOMMAIRE



La Croix (13 mai 2025).....	P3
Ouest-France (23 mai 2025).....	P4
Réussir le Périgord (23 mai 2025).....	P5
TV AGRI (28 mai 2025).....	P6
France Bleu Ici Périgord (30 mai 2025).....	P7
France Bleu Ici Périgord (30 mai 2025).....	P9
Courrier Picard (3 juin 2025).....	P11
Le Club de Mediapart (5 juin 2025).....	P11
L'Action Agricole (6 juin 2025).....	P12
La Gazette (6 juin 2025).....	P13
JNAgri 2025 (6 juin 2025).....	P14
L'Oise Agricole (6 juin 2025).....	P15
Les Echos Week-end (13-14 juin 2025).....	P16
Le Parisien - Oise (21 juin 2025).....	P17
Le Dauphiné Libéré (25 juin 2025).....	P19
France 2 JT 13h (26 juin 2025).....	P20
Les Ondes de l'immo (27 juin 2025).....	P21
L'Essor Savoyard (28 juin 2025).....	P23
Le Dauphiné Libéré (29 juin 2025).....	P24
Le Dauphiné Libéré (30 juin 2025).....	P25
Le Courrier Cauchois (11 juillet 2025).....	P26
Union agricole (17 juillet 2025).....	P27
France Musique - L'agenda de l'été (17 juillet 2025).....	P28
Paris Normandie (18 juillet 2025).....	P28
Actuagri (18 juillet 2025).....	P29
Fondation Orange (24 juillet 2025).....	P31
France Bleu Ici Normandie (28 juillet 2025).....	P33
Union agricole (31 juillet 2025).....	P34
Le Courrier Cauchois (1er août 2025).....	P35
Radio classique (5 août 2025).....	P36
Pleinchamp (18 août 2025).....	P37
L'Echo républicain (14 septembre 2025).....	P42
Horizons (18 septembre 2025).....	P42



Musique classique : 10 festivals à découvrir en attendant l'été

[Emmanuelle Giuliani](#)

Publié le |

13 mai 2025 à 6h15

Article réservé à nos abonnés.

Concerts à la ferme

À partir du 29 mai

Sous la direction artistique d'Hélène Paillette et Arnaud Thorette, cette initiative lancée dans les Hauts-de-France s'étend désormais dans bien d'autres régions pour faire sonner et résonner les cours de ferme, les granges, les écuries mais aussi les lycées horticoles des accents du répertoire classique, du jazz ou de la comédie musicale. Une véritable moisson de rendez-vous avec l'opéra, le tango, le musette et bien d'autres styles, partagés dans une ambiance unique, entre bottes de foin, tracteurs et animaux.

Plus d'infos : <https://www.concertsalaferme.fr/>

Faites L'info 20 mai 2025



CONCERT À LA FERME « DU TANGO À L'OPÉRA »

VENDREDI 30 MAI

Une belle soirée en perspective au cœur de la Ferme de La Valette, située à Saint Félix de Villadeix. Une atmosphère chaleureuse et intimiste pour accueillir en Dordogne des artistes reconnus internationalement.

Ce spectacle est une rencontre inattendue : le feu du tango, sa sensualité, ses rythmes envoûtants, viendra se mêler aux airs classiques et puissants de l'opéra. Un mariage artistique qui promet de faire chavirer les cœurs, dans ce cadre bucolique qui sent bon la campagne.

Pour le tissage de ce canevas multiculturel Fabrizio Colombo et Lucas Eubel Frontini, tous deux Argentins, rejoignent les artistes français cosmopolites Clémentine Bourgoïn et Arnaud Thoirette.

Clémentine Bourgoïn, soprano dotée d'une voix chaleureuse et expressive qui a brillamment interprété des rôles dans des opéras célèbres et Arnaud Thoirette, alto apprécié pour la profondeur de son jeu et sa musicalité, seront accompagnés de Fabrizio Colombo, virtuose du bandonéon reconnu pour ses interprétations à la fois passionnées et techniques et Lucas Eubel Frontini, contrebassiste talentueux.

Une soirée qui promet d'être riche en émotions et surprises musicales.

Avant le concert vous pourrez déguster les produits de la ferme et vous désaltérer au comptoir des boissons locales.



FERME DE
La Valette
EN PÉRIGORD

INFOS PRATIQUES

Ouverture du Domaine à 18h30

Concert à 20h

Produits de la Ferme et Buvette sur place

Participation libre sur réservation :

info@lavalletteperigord.com

resa.calf@gmail.com - 05 53 63 11 33

Domaine de La Valette à Saint Félix de Villadeix



De la musique dans l'étable : c'est le retour des concerts à la ferme

De mai à septembre, dans huit départements dont la Seine-Maritime, 25 concerts vont se tenir dans des granges ou étables.

Ouest-France
Guillaume LE DU.
Publié le 23/05/2025 à 14h17

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Facebook

BlueSky

Flipboard

LinkedIn



Les « Concerts à la ferme » se passent dans les granges, les étables ou les bergeries. | DR

Newsletter Agriculture

Chaque vendredi, toute
l'actualité agricole

Votre e-mail

OK

« La musique classique, lyrique ou jazz est le prétexte pour créer des espaces de rencontre et d'échange entre le monde agricole et les habitants de zones rurales », explique Hélène Paillette. Avec son association « Tous mes rêves chantent », elle est à l'origine des « Concerts à la ferme ».

Lancé en 2023 dans les départements ruraux de l'Aisne et de l'Oise, sous le haut patronage du Ceneca (Centre National des Expositions et Concours agricoles), le concept « Concerts à la ferme » s'étend, cette année, à huit départements dont la Seine-Maritime, seul département participant à l'Ouest de la France.

25 rendez-vous

Au total, 25 rendez-vous musicaux, réunissant des artistes issus des plus grands conservatoires français et européens, sont programmés, de mai à septembre, dans les granges ou les étables des exploitations agricoles partenaires (céréaliers, éleveurs de bovins ou d'ovins, maraîchers etc.). Objectif affiché : « **faire connaître différemment le monde agricole et les métiers du vivant, renouer le contact avec la nature, sensibiliser autrement les publics sur les enjeux environnementaux.** »

Après les concerts, c'est aussi l'occasion de temps d'échange avec des exploitants passionnés, des temps de médiation (présentation d'une exposition sur le développement durable et l'alimentation raisonnée). L'occasion aussi de partager des verres de l'amitié autour de produits locaux. Premier concert le 29 mai à Conne-de-Labarde en Dordogne (les 22, 23 et 24 juillet en Seine-Maritime).

[PÉRIGORD POURPRE]

Musique de chambre sur bottes de paille

Trois concerts à la
ferme auront lieu les
29, 30 et 31 mai dans
des exploitations du
Bergeracois.



Une grange ou un hangar suffisent pour accueillir un concert à la ferme, à condition d'être suffisamment fermés pour la réverbération du son. (Ph. Concerts à la ferme)

Si par hasard, durant le week-end de l'Ascension en Dordogne, vous passez à proximité d'une grange d'où vous entendez s'échapper des airs d'opéra ou de musique classique, rassurez-vous : vous n'êtes pas victime d'hallucinations auditives sévères. L'opération Concerts à la ferme, lancée dans les Hauts-de-France, arrive cette année en Périgord pour la première fois. Le château les Monderys, à Conne-de-Labarde, le domaine de la Valette, à Saint-Félix-de-Villadeix et le domaine de Barbe, à Badefols-sur-Dordogne, accueilleront ainsi respectivement les 29, 30 et 31 mai, des chanteurs et musiciens classiques pour un moment musical qui sort de l'ordinaire.

Présidente et directrice générale de l'association Tous mes rêves chantent, Hélène Paillette est à l'origine de l'organisation de ces événements depuis 2023. « J'ai voulu sortir les artistes, les musiciens classiques, de leurs scènes habituelles où les spectateurs viennent les voir pour les amener sur les lieux de vie et de travail des gens. Une amie qui travaille dans le milieu agricole m'a ouvert les portes de son réseau et c'était parti », retrace-t-elle. Dix concerts ont été organisés, dans l'Oise et l'Aisne en 2023 pour l'édition pilote, puis 15 l'année suivante. « Et là, je me suis dit qu'il fallait le penser au niveau national », explique Hélène Paillette. Cette année, les Concerts à la ferme auront lieu dans huit départements : la Dordogne ouvre le bal.

AMBASSEUR SUR PLACE

La programmation est éclectique : « on a aussi bien des airs français d'opéra, que du Schubert, du Mozart ou de l'opérette », indique l'organisatrice, qui affiche sa volonté « d'amener la musique classique dans des lieux atypiques, à des gens qui la connaissent ou non, pour varier les plaisirs ». Pas de piano dans les cours de fermes périgourdines comme cela a pu être le cas en Hauts-de-France mais un bandonnéon, une contrebasse,

un violon alto et une chanteuse mezzo-soprano. « Cela permettra un mélange assez festif d'opéra, de classique et de tango », prévoit Hélène Paillette.

C'est par l'intermédiaire de la tournée "Un été en France" avec le violoncelliste Gautier Capuçon, qu'elle produit, qu'Hélène Paillette est passée par Saint-Félix-de-Villadeix, l'an dernier. « Un élu de la commune m'a aidée à trouver les exploitations dans lesquelles nous venons. Il est un peu devenu mon ambassadeur sur place », sourit-elle.

« Le but, c'est d'amener la
musique classique dans des
lieux atypiques. »

Quelques critères sont requis pour pouvoir s'installer dans une ferme : « Il faut avoir un hangar semi-extérieur, pas complètement ouvert, avec des murs pour réverbérer le son et un endroit pour abriter le public. » Une légère sonorisation est prévue, en cas de besoin, pour que chacun puisse profiter correctement de l'expérience. L'exploitant « en charge l'installation du public. Bien souvent, les spectateurs sont assis « sur un mélange hétéroclite de bancs, de chaises dépareillées ou de bottes de foin », s'amuse Hélène Paillette, qui remet en amont de la soirée un livret pour guider l'agriculteur hôte : « Il faut que cela reste un plaisir, l'idée n'est pas de les étrangler : je sais qu'ils ont déjà un boulot de dingue. »

Les jauges sont volontairement réduites, pour conserver un aspect convivial et « privilégier des rencontres chaleureuses et intimistes ». En préambule à chaque

soirée, Hélène Paillette accueille les spectateurs avant de laisser la parole aux exploitants qui présentent leur ferme et leur travail. « Puis, nous concluons par un verre de l'amitié, qui permet à tous de rester un peu après le concert et de parler aux agriculteurs, aux artistes mais aussi aux habitants. »

PARTICIPATION LIBRE

Les soirées sont ouvertes sur réservation*, mais la participation reste libre. « Mon propos, c'est que des gens qui ne viendraient pas écouter de la musique classique habituellement se disent "pourquoi pas ?" ; il ne faut pas que le coût soit un frein. Mais je ne veux pas non plus faire croire que la culture est tout le temps gratuite et qu'elle ne vaut rien », insiste l'organisatrice. Chacun donne ainsi ce qu'il peut ou veut. Le financement des soirées musicales repose en grande partie sur le mécénat, pour que les exploitants n'aient rien à déboursier. Avec cette année le haut patronage du Centre national des expositions et concours agricoles (organisateur du Salon de l'agriculture), Hélène Paillette se félicite de faire se rencontrer deux mondes à première vue plutôt éloignés.

*29 et 31 mai : resa.calf@gmail.com - 30 mai : info@lavelletteperigord.com ou 05 53 63 11 33

LUCIE ROTH



en partenariat avec **actu.fr**
reussir-le-perigord





Une chaude semaine pour le monde agricole !



PowerBoost
64,5 k abonnés

S'abonner

16



Partager

Clip



5 239 vues 28 mai 2025

Bonjour à toutes et à tous,

Pour ce nouvel épisode de l'émission Faut pas prendre les agris pour des... nous donnons la parole à Jérôme Despey, Président du Ceneca et vice président de la FNSEA, Milie Besson, Présidente de de l'Association Miss et Mister France Agricole, Loïc Ballet, Chroniqueur culinaire, David Portales, Président de GLHD, Véronique Langlais, Présidente du Syndicat des Bouchers de Paris, Jean-Marie Fabre, Président des Vignerons Indépendants et Hélène Paillette, musicienne.

PowerBoost est l'émission TV entièrement consacrée à l'agriculture !

Si vous avez aimé cette émission n'hésitez pas à la partager, et à venir parler agriculture avec nous sur :

Instagram : [Powerboosttv](#)

Facebook : [/ powerboosttv](#)

Twitter : [/ power_boost](#)

Snapchat : [Powerboosttv](#)

Nos sites partenaires :

<http://www.agriculture-nt.com>

<http://www.machinisme-actualites.com>

Transcription

Suivez la vidéo à l'aide de la transcription.

[Afficher la transcription](#)



PowerBoost
64,5 k abonnés



30 mai 2025

Émission · L'art de vivre en Périgord

La ferme de la Valette : comment Arnaud Bourgeois allie agriculture, culture et biodiversité à Saint Félix-de-Villadeix

▶ Écouter (12 min)



Marie-Dominique Privé

Diffusé le vendredi 30 mai 2025 à 10:05

Publié le vendredi 30 mai 2025 à 10:05

Au domaine de la Valette à Saint-Félix-de-Villadeix où l'on élève des races anciennes, Arnaud Bourgeois organise concerts, événements et rencontres pour redonner vie à la campagne périgourdine, valorisant biodiversité, gastronomie et partage au cœur du territoire rural.

Arnaud Bourgeois ouvre les portes du [domaine de la Valette à Saint-Félix-de-Villadeix](#), un domaine où l'élevage de races anciennes se mêle aussi une vie culturelle vivante et originale. À travers cette ferme, il réinvente la campagne en y insufflant une nouvelle dynamique qui allie biodiversité, gastronomie et convivialité.



30 mai 2025

Une ferme au cœur du Périgord, entre tradition et innovation

Installé il y a une dizaine d'années, Arnaud Bourgeois a choisi de créer un élevage d'une dizaine de races anciennes, souvent oubliées, qu'il élève dans le respect de l'environnement. Ce choix n'est pas nostalgique mais économique et durable : « *Si on n'en fait pas quelque chose, on finira par les avoir dans des fermes pédagogiques ou des zoos, et plus dans des vraies fermes.* » La ferme produit ainsi des viandes et charcuteries transformées dans un laboratoire sur place, vendues directement aux consommateurs via une boutique à la ferme, reconnue par le Collège Culinaire de France.

Un espace culturel au cœur de la campagne

Arnaud organise aussi [des concerts à la ferme](#) et insiste sur le fait que **l'agriculture est et reste le cœur de son activité**. Organiser des concerts et des événements culturels, c'est venu en complément, pour partager davantage, accueillir, et dynamiser le territoire rural, sans jamais faire de l'aspect culturel une fin en soi.

Il souligne que ces manifestations culturelles s'intègrent parfaitement à la vie agricole : « On ne veut surtout pas que la musique prenne le pas sur ce que nous faisons au quotidien. » La ferme reste avant tout un lieu d'élevage respectueux, avec une attention forte portée à la biodiversité et à la qualité des produits.

Ces événements, loin des circuits culturels traditionnels, attirent un public nombreux et varié : « Avoir des artistes de renommée internationale qui viennent ici, dans un village de 400 habitants, c'est assez incroyable. » L'accueil simple et authentique dans un cadre naturel et rural séduit autant les mélomanes que les curieux.

Les conversations : un rendez-vous pour réfléchir et partager

Depuis plusieurs années, la ferme accueille aussi des « conversations » mêlant conférences, projections, balades gourmandes et expositions autour de thématiques liées au patrimoine local et à la biodiversité. Le 7 août 2025, **le thème central est la biodiversité**, un sujet crucial pour Arnaud : « Tout le monde utilise ce mot, mais peu comprennent ses enjeux et ses conséquences concrètes. » Ces rencontres sont animées par des experts reconnus, comme **Gilles Boeuf** ou **Fanny Agostini**, pour sensibiliser habitants et visiteurs dans un esprit convivial.

Un lieu qui fait vibrer le territoire rural

À la ferme de la Valette, l'agriculture et la culture s'entrelacent pour créer un espace où le partage et la découverte s'invitent naturellement. Loin de l'image d'une campagne figée, ce domaine dynamique propose un modèle de vie rurale vivant, ouvert, et tourné vers l'avenir. Arnaud Bourgeois incarne cette volonté de redonner souffle et attractivité à la campagne périgourdine, où l'on peut à la fois apprécier un bon repas, écouter de la musique et échanger.

À écouter aussi

« Concerts à la Ferme » dynamise la culture rurale avec des artistes de renom en Dordogne



4 min

30/05/2025





Émission · L'art de vivre en Périgord

« Concerts à la Ferme » pour dynamiser la culture rurale avec des artistes de renom en Dordogne

► Écouter (4 min)



Concert à la ferme au domaine de la Valette (24) - Concers à la ferme



Marie-Dominique Privé

Diffusé le vendredi 30 mai 2025 à 10:32

Publié le vendredi 30 mai 2025 à 10:32

Le projet « Concerts à la Ferme » porte la musique classique au cœur des exploitations agricoles. Arnaud Thorette, musicien et co-directeur artistique, explique comment ces concerts itinérants rapprochent culture et vie rurale.

Arnaud Thorette, musicien et co-directeur artistique de l'association « *Tous mes rêves chantent* », invite à vivre une expérience musicale unique au cœur de la campagne : [les concerts à la ferme](#) . [Le domaine de la Valette, à Saint-Félix-de-Villadeix](#), accueille un concert exceptionnel de tango à l'opéra, un événement complet qui se déroule le 30 mai 2025.

**30 mai 2025**

Un projet audacieux qui rapproche musique et agriculture

Né d'une idée audacieuse d'Hélène Paillette, grande productrice de concerts, le projet « **Concerts à la Ferme** » porte la volonté d'emmener la musique classique et lyrique dans des lieux inattendus : des fermes, des exploitations agricoles, souvent éloignées des grandes scènes. « *C'est une idée un peu folle, mais c'est aussi une formidable façon de créer du lien entre artistes et habitants des territoires ruraux* », explique Arnaud Thorette.

Depuis 2023, ce festival itinérant s'est étendu bien au-delà des Hauts-de-France, avec cette saison 2025 qui passe par le Périgord, la Savoie, l'Île-de-France et la Normandie, totalisant une vingtaine de concerts.

Des concerts adaptés aux contraintes des fermes

Jouer dans une ferme demande de s'adapter. « *Ce ne sont pas des salles de concert traditionnelles, parfois les conditions sont un peu spartiates* », confie Arnaud, lui-même musicien professionnel habitué aux grandes scènes européennes. Le projet mise sur la proximité avec le public, la spontanéité et une écoute différente.

Dynamiser la vie culturelle en milieu rural

Le projet vise aussi à dynamiser la vie culturelle là où elle se fait plus rare. « *La culture reste trop souvent concentrée à Paris et dans les grandes villes, alors que les territoires ruraux ont soif de rencontres et de beaux moments artistiques* », rappelle Arnaud. Proposer des artistes de renom, des musiciens qui ont une carrière nationale et internationale, permet de renouveler l'offre culturelle et d'enrichir la vie locale.

Les « **Concerts à la Ferme** » contribuent ainsi à créer du lien social et à valoriser des lieux agricoles dans leur double vocation : production et partage culturel.

À écouter aussi

Saint-Félix-de-Villadeix

La ferme de la Valette : comment Arnaud Bourgeois allie agriculture, culture et biodiversité à Saint Félix-de-Villadeix



▶ 12 min

30/05/2025



Concerts à la ferme dans l'Amiénois les 7 et 8 juin

Ailly-sur-Noye – Cavillon. Pour leur troisième édition, les Concerts à la ferme s'installent dans la Somme, à Cavillon et Ailly-sur-Noye. Au programme : jazz, opéra et comédie musicale dans des exploitations agricoles.

Victoire Baudelot

Journaliste stagiaire
region-amiens@courrier-picard.fr

Les Concerts à la ferme est un projet ayant vu le jour en 2023 et porté par l'association Tous mes rêves chantent. C'est Hélène Paillette et Arnaud Thorette qui ont lancé le projet. Le but : apporter la musique là où elle n'est pas toujours, c'est-à-dire au cœur de la campagne. Cette initiative a d'abord sillonné les fermes de l'Oise et de l'Aisne avant de s'installer dans l'Ouest et le sud de la Somme pour cette édition 2025. À Cavillon et Ailly-sur-Noye, ces rendez-vous musicaux seront ouverts à tous, le

week-end des 7 et 8 juin prochains.

Samedi 7 juin dès 19 heures et dimanche 8 juin à partir de 16 heures

C'est chez Bertrand Roucou au 6 rue de l'Église à Cavillon que les festivités vont commencer. Le samedi, avant 19 heures, un groupe de musiciens locaux viendra ouvrir le bal avant de laisser place aux musiciens sélectionnés par Hélène Paillette, la créatrice de cet événement. Au programme après le concert, un repas à partager avec les autres spectateurs. Le dimanche, les Concerts à la ferme vous accueillent chez Martin Ebersbach au Vignoble des Vœux à Ailly-sur-Noye. Dès 16 heures, vous pourrez

visiter le vignoble avant de profiter du concert à 17 heures.

De la musique pour tous les goûts

Le groupe qui viendra performer les deux soirs est composé d'un alto, d'une contrebasse, d'une chanteuse, d'un piano et d'un saxophone. Ces professionnels se prêtent au jeu de se produire dans des granges ou hangars à céréales avec des instruments volumineux. Le privilège de ces endroits est l'acoustique qui rend l'expérience unique, mêlant musique classique, comédie musicale et jazz. Chacun pourra y trouver son bonheur.

Le but de cet événement est donc de rassembler autour d'endroits non destinés à la musique au pre-



L'édition 2023 des Concerts à la ferme à Chevières, dans l'Oise.

mier abord. Les spectateurs peuvent ainsi venir et participer à hauteur du montant qu'ils souhaitent. La créatrice des Concerts à la ferme, Hélène Paillette, a souhaité que personne ne soit mis de côté. Par ailleurs, elle se confie sur le succès de ces soirées musicales à la campagne : « L'avantage c'est que les éditions précédentes ont bien marché. En 2024, le public a été au rendez-vous c'est pourquoi j'ai décidé d'étendre les Concerts à

la Somme. Il y a un besoin réel d'offre artistique dans le département, surtout dans sa ruralité. » Elle ajoute : « La musique classique est rare à la campagne et même au niveau national donc pourquoi pas porter le projet dans le Pas de Calais l'année prochaine. Je pense que c'est un réel projet d'intérêt général qu'il faut exporter. » ●

Informations supplémentaires :
<https://www.concertsalaferme.fr>

Le Club
de Médiapart



5 Juin 2025

Le Club de Médiapart "Depuis quelques jours, des musiciens de toutes les familles donnent des concerts dans des fermes des Hauts-de-France. L'édition 2025 promet d'offrir des rendez-vous de qualité. Alors ne manquez pas ce festival original, généreux et rural."



CULTURE

La musique s'installe le temps d'un week-end dans deux fermes samariennes

Les samedi 7 et dimanche 8 juin, deux concerts à la ferme seront accueillis dans des fermes de la Somme dans le cadre de Concerts à la ferme. Une première pour Bertrand Roucou et Martin Ebersbach qui reçoivent à leur tour le groupe l'Ensemble Contraste.

Pour la première fois en trois éditions, Hélène Paillette et ses concerts à la ferme s'installent dans la Somme. Les 7 et 8 juin, la musique débarque dans deux fermes du département sur le thème «De l'opéra à la comédie musicale et jazz» avec l'Ensemble Contraste. Agriculteur à Cavillon, Bertrand Roucou, ouvre le bal le samedi 7 juin dès 18h : «Personnellement, c'est quelque chose que je voulais mettre en place», expliquait-il il y a quelques jours, très enthousiaste. Quand Ludovic Patteux, agriculteur à Bougainville, l'a contacté pour participer au projet, Bertrand n'a pas hésité : «J'ai beaucoup d'amis musiciens. Alors, je leur ai proposé l'idée, et ils ont accepté.» L'objectif, pour l'agriculteur à la tête d'une ferme de 170 hectares, est de provoquer des rencontres : «C'est aussi l'occasion de discuter ensemble. Depuis le Covid, on a perdu cette envie de se retrouver pour partager des choses.» L'ouverture est assurée par la Fanfare Pop-Rock avec Les Fair'Ailleur. Une fois le concert de tête d'affiche terminé, une restauration sur place est prévue à partir de 20h. «Les JA du canton de Picquigny organisent un repas. Ce dernier sera animé par Mélodie Trio.» Pour Bertrand Roucou, c'est une chance de pouvoir s'organiser en groupe et en coopérative : «Cela nous permet d'entretenir notre lien social et de favoriser l'entraide entre nous.»

Découverte du vignoble

Le dimanche, c'est à Ailly-sur-Noye, sur la ferme Les Vœux, que



Bertrand Roucou et Martin Ebersbach sont les premiers agriculteurs de la Somme à recevoir Concerts à la ferme.

le concert est organisé. Martin Ebersbach est installé depuis décembre 2024 sur la ferme familiale. Et ce dernier cultive six hectares de vigne : «On réalise du vin effervescent selon la méthode traditionnelle, à base de Chardonnay et de Pinot noir.» C'est Hervé Ancelin, ancien président de la Chambre d'agriculture de l'Oise qui lui a parlé

de ce projet : «J'ai tout de suite été intéressé. J'aime l'idée de recevoir des gens à la ferme, d'échanger avec eux et de leur faire découvrir le vignoble.» À partir de 16h, soit une heure avant le concert, Martin Ebersbach, propose une visite de sa ferme. Une dégustation de ses produits sera également organisée. Pour l'organisation de concert,

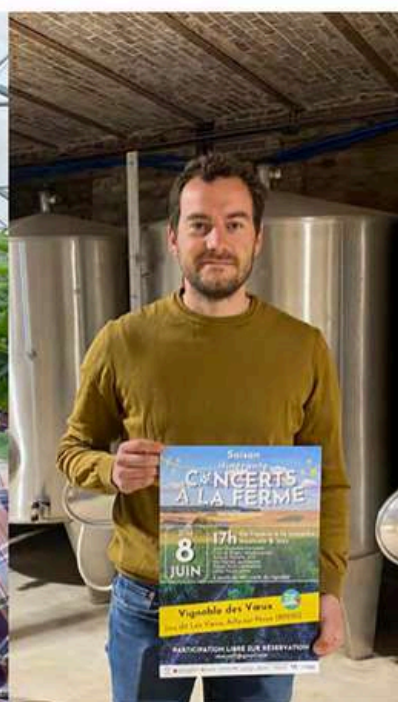
le viticulteur n'en est pas à son coup d'essai. Le 9 février dernier, en partenariat avec la Communauté de communes Avre Luce Noye, un quatuor de saxophone s'est produit dans sa ferme. «C'est l'occasion de recommencer et de faire découvrir la musique classique.» Une soixantaine de personnes s'étaient alors rendues sur place.

Trouver des mécènes

À l'origine de ce projet, on retrouve Hélène Paillette, à la tête de l'association Concerts à la Ferme depuis 2023 : «Après le Covid, la culture n'était plus dite comme «essentielle», alors je me suis dit qu'on pouvait essayer de sortir les musiciens des lieux classiques.» Lors de la première année, dix concerts ont été organisés, puis quinze l'année suivante. Prix coup de cœur 2025 des Journées nationales agricoles, ce sont 25 concerts qui sont programmés du 29 mai au 28 septembre. «On se rend en Seine-Maritime, dans le Périgord, mais aussi en Eure-et-Loir.» Malgré un intérêt croissant du public pour cet événement, il est difficile pour la productrice de concerts de trouver des mécènes : «On est soutenu par la coopérative Noriap et par la Région Hauts-de-France. Mais il faudrait que l'on pense la chose au niveau national.»

La particularité de cet événement, c'est qu'il fonctionne sur une participation libre : «C'est au spectateur de décider la somme qu'il a envie de donner pour le spectacle qu'il vient de voir», ajoute Hélène. La réservation est à effectuer sur resa.calf@gmail.com. Le contact est le même pour tous les concerts, il est donc demandé de bien préciser la date et le lieu de l'événement. Objectif pour la réalisatrice : construire des projets à long terme, en allant dans les fermes jusqu'aux établissements scolaires agricoles.

Bonnie Renault



© Romain F. Naud



Un public de tout âge est attendu pour les Concerts à la ferme.

25 dates dans 8 départements

Ce ne sont pas moins de huit départements qui accueilleront cette année l'événement Concerts à la ferme : Dordogne, Somme, Oise, Savoie, Yvelines, Saône-et-Loire, Seine-Maritime et Eure-et-Loir. L'objectif de ces événements créés par l'association éponyme est «de créer du lien au-delà de la musique, renouer le contact avec la nature et faire connaître différemment le monde agricole et les métiers du vivant», indique le communicant de Concerts à la ferme du 21 mai. Au programme : de la musique classique, du jazz, des comédies musicales, des airs d'opéra, du tango. Tous les concerts, placés sous le «haut-patronage du Ceneca» sont à participation libre avec réservation recommandée sur : resa.calf@gmail.com ou par téléphone au 01 40 36 04 16.

L'ensemble de la programmation est à retrouver sur le site : www.concertsalaferme.fr



Les Concerts à la ferme, une expérience artistique unique

Créé en 2023 en Hauts-de-France et sillonnant depuis deux années les départements de l'Aisne et de l'Oise, le concept Concerts à la ferme s'ouvre en 2025 à de nouvelles régions de France, porté par l'association Tous mes rêves chantent et placée sous la direction artistique conjointe d'Hélène Palllette et Arnaud Thorette.

PAR VIRGINIE KUBATKO - 06 JUIN 2025

 La Gazette Oise



Les concerts se font directement au sein des exploitations agricoles.

«Créer des espaces de rencontre et d'échange entre le monde agricole, les habitants de zones rurales, les artistes et les institutions grâce au levier de la musique classique, lyrique ou du jazz» telle est la définition du concept de Concerts à la ferme.

Une dynamique culturelle originale, qualitative et inspirante qui propose des rendez-vous musicaux organisés au cœur des exploitations agricoles partenaires (céréaliers, producteurs d'oignons, éleveurs de bovins ou ovins, maraîchers etc), des temps d'échange avec des exploitants passionnés, des temps de médiation et des verres de l'amitié après concert. Le but ? Proposer une nouvelle dynamique culturelle dans les campagnes, mêlant artistes, monde agricoles et habitants.

Une médiation culturelle

Cette expérience artistique amène une offre culturelle de qualité au cœur de la ruralité. Déjà bien ancrée dans l'Oise depuis 2023, Concerts à la Ferme étend sa présence au département de la Somme : deux soirées musicales y seront proposées, à Cavillon (80310) et Ailly-sur-Noye (80250).

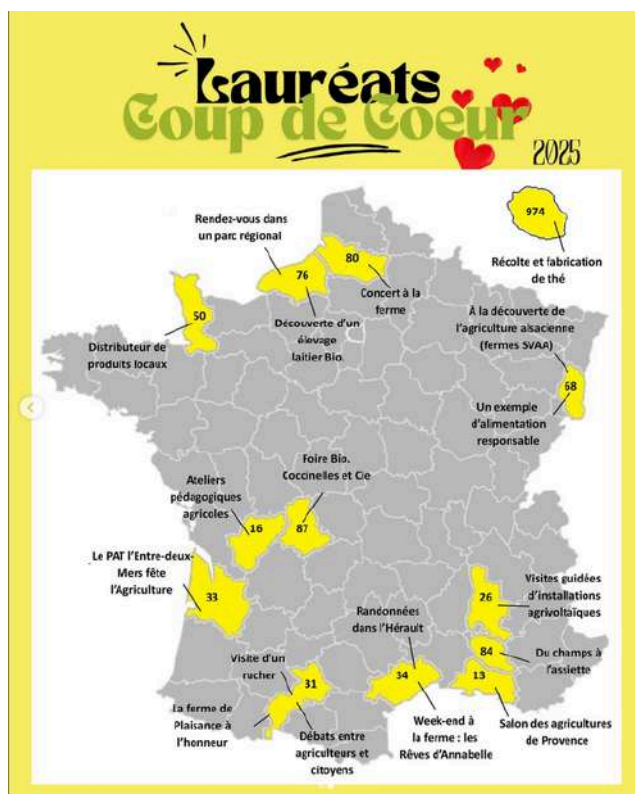
Si ces concerts originaux plongent les habitants dans un univers particulier, l'association Tous mes rêves chantent intègre les Concerts à la ferme dans une médiation globale artistique, à travers des partenariats tissés localement (établissements scolaires, associations à vocation culturelle, communautés de communes). Cette médiation prend la forme d'un parcours artistique sur mesure (chant choral, atelier de création de podcast sonore, Impromptus musicaux et concerts participatifs). Ainsi, en 2024, plusieurs ateliers ont été menés dans les établissements scolaires, à l'école Denise Bertin de Chevrières, au lycée agricole d'Airion, à la Maison familiale rurale de Songeons, la Maison familiale rurale de Beaulieu les Fontaine et au lycée agricole de Fontaine-les-Vervins (02).

En 2025, cette médiation continue et est prévue une collaboration avec le lycée horticole de Ribécourt Dreslincourt et le chœur municipal de Chevrières dans le département de l'Oise, ainsi qu'avec les établissements scolaires de Voves (28150). «D'autres formats de médiation seront proposés et notamment par le biais de petits ateliers et/ou d'expositions sur l'alimentation dans le cadre du Plan Territorial Alimentaire», précise l'association.



6 juin 2025 - Compte instagram ici

Lauréat 2025 des coups de coeurs des Journées Nationales de l'Agriculture



«Faire venir des gens qui n'iraient pas dans des salles de concert»

Les Concerts à la ferme reviennent dans l'Oise pour une troisième édition avec plus que jamais pour objectif d'emmener la musique classique et lyrique dans les exploitations agricoles et plus largement dans les zones rurales. Depuis 2023, le festival s'est étendu bien au-delà des Hauts-de-France, avec cette saison un passage par le Périgord, la Savoie, l'Île-de-France et la Normandie. Hélène Paillette en est l'initiatrice et la directrice artistique. Interview.

Les Concerts à la ferme entament leur troisième édition du 25 mai au 28 septembre. Quels sont les principaux enseignements que vous avez tirés des deux premières éditions, tant sur le plan artistique que logistique et d'accueil du public ?

Hélène Paillette : Il y a deux ans, lorsque nous avons commencé, il y avait un tout petit public. L'année suivante, le public était plus nombreux, malgré une météo peu propice à des concerts en plein air. Cette année, les trois concerts qui se sont tenus dans le Périgord ont affiché complet. Je crois qu'on répond à un vrai besoin, c'est-à-dire que nous créons des espaces d'échanges par le biais de la musique entre le monde agricole, les habitants des zones rurales et les artistes. Sur le plan logistique, il est clair que la météo est notre principale ennemie. Sortir des artistes des grandes scènes habituelles lorsqu'il y a de la pluie c'est tout de suite plus compliqué : l'année dernière, le piano a souffert de l'humidité par exemple.

Comment l'évènement a-t-il évolué depuis sa création ?

Tout a commencé dans l'Oise et dans l'Aisne. J'ai décidé de ne pas aller dans l'Aisne cette année parce que c'est franchement très difficile de faire venir le public. Venir à la culture, ça s'adresse aussi à des gens qui ont envie et à qui on donne l'habitude. Là, c'est plutôt aussi une mission de service public. C'est le rôle d'une politique culturelle : plus on offre de concerts, de théâtre, de la danse aux gens, plus ils vont



Cette saison musicale de proximité est portée par l'association Tous mes rêves chantent et placée sous la direction artistique conjointe d'Hélène Paillette et Arnaud Thorette.

une sorte de famille de concerts à la ferme. Une famille artistique. Tous les artistes sont des coups de cœur artistiques. Je ne me vois pas proposer quelque chose à des artistes ou un répertoire qui ne me plairait pas. Et il y aura bien évidemment des découvertes. Par

exemple, Rémi Poulakis, qui est un magnifique accordéoniste qui chante avec sa femme contre-alto Sarah Lohlan.

Au-delà de l'aspect musical, quels sont les objectifs de "Concerts à la ferme" en termes de valorisation du patrimoine rural et de création de lien social ?

Dès le démarrage ce projet fut destiné aux habitants des zones rurales, à ceux qui n'iraient pas dans des salles de concerts mais qui, par contre, se sentiraient être plus à l'aise d'aller à la rencontre de leurs voisins qui sont des exploitants agricoles et qui habitent dans leur village. Ce

s'accaparer les projets et plus ils vont en avoir envie. Quand il n'y a rien, le public ne vient pas. On a ajouté un troisième week-end dans l'Oise et on s'est ouvert à de nouvelles régions et départements : la Dordogne, la Somme, la Savoie, la Saône-et-Loire, la Haute-Normandie et l'Eure-et-Loir. On atteint les 25 concerts itinérants, dont 10 organisés dans les Hauts-de-France.

Y a-t-il un fil rouge, un thème particulier ou une ambiance que vous avez souhaité privilégier cette année ?

Cette année, je vais offrir une édition de jazz. On a eu envie de changer un peu la proposition artistique, puisqu'on sait que le public qui va venir sera en partie composé de gens qui sont déjà venus l'année dernière, et peut-être l'année d'avant. L'idée, c'est de changer pour avoir une nou-

velle offre artistique. On va tester un des deux week-ends dans l'Oise, une proposition de jazz, et on verra comment ce sera accueilli par le public.

Comment s'est déroulé le processus de sélection des artistes pour cette année ?

C'est mon métier de produire des concerts. Je connais beaucoup d'artistes. Je vais donc vers les artistes que j'aime, et avec mon co-directeur artistique, Arnaud Thorette, qui lui-même est musicien professionnel, on fait appel aux gens qu'on connaît bien. On fait en sorte qu'il y a un équilibre entre les plus jeunes générations, les artistes confirmés. On veut aussi créer des rencontres qui ne se feraient peut-être pas, parce que chaque artiste a sa carrière et travaille avec des ensembles de musique avec lesquels ils sont habitués. Là, l'idée, c'est de faire

sont aussi des concerts à participation libre donc on vient et on donne ce qu'on peut. On pense réussir à créer du lien car le public arrive tôt, il peut manger avant le concert sur place, et il peut écouter en étant à une très grande proximité des musiciens. L'exploitant qui accueille explique ce qu'il fait sur ses terres et les concerts se concluent par un verre de l'amitié pendant lequel le public peut parler avec les artistes ou avec ses voisins. On est aussi au cœur du geste artistique partagé. C'est tout simplement passer une soirée qui se veut intimiste, chaleureuse et atypique. La musique est une fête au service du bien-être de chacun.

Après cette 3^e édition, comment imaginez-vous l'avenir de Concerts à la ferme ?

J'essaie de voir comment développer et multiplier le nombre de concerts sur un temps réduit. Il y a beaucoup d'artistes qui veulent travailler avec nous et qui nous sollicitent. Il y a aussi beaucoup d'exploitants agricoles qui seraient très contents de nous accueillir et un public potentiel. J'aimerais bien trouver des agriculteurs qui ont des salles fermées, qui peuvent être chauffées le temps d'un concert et pouvoir par exemple proposer des concerts avant Noël ou en janvier-février.

Propos recueillis par Pierre Poulain



Au programme : des rendez-vous musicaux organisés dans diverses exploitations agricoles partenaires (céréaliers, producteurs d'oignons, éleveurs de bovins ou ovins, maraîchers etc.), des temps d'échange avec des exploitants passionnés, des temps de médiation et des verres de l'amitié après concert.

Les rendez-vous de l'Oise

Vendredi 13 juin 2025, 14 h, Maison familiale rurale, 1 route de Dieppe 60380 Songeons

Vendredi 13 juin, 19 h 30, Ferme des Beaux Cors, 20 rue des Beaux Cors 60380 Bazancourt

Samedi 14 juin, 17 h, exploitation du Mesnil, 31 rue principale 60210 Mesnil Conteville

Vendredi 20 juin, 12 h 20 et 13 h 20, lycée horticoles, 91 rue André Régner 60170 Ribécourt Dreslincourt

Vendredi 20 juin, 20 h, Ferme de la Carmoye, Sur la Carmoye 60310 Connectancourt

Samedi 21 juin, 18 h et 19 h, ancienne ferme Langlois-Meurinne, 1840 Hameau du Quesnoy 60710 Chevières

Dimanche 22 juin, 17 h, La Ferme de Fontaine, 14 rue du Château 60300 Fontaine Chaalis



LesEchos

WEEK-END

Week-end du 13 & 14 juin 2025

JUSQU'AU
28 SEPTEMBRE



IL EST TEMPS DE RÉSERVER **CONCERTS À LA FERME**

Quand l'agriculture accueille la culture, cela donne le festival Concerts à la ferme, qui convie des artistes à jouer à la campagne. Créé en 2023 dans la région des Hauts-de-France, il s'élargit cette année à de nouveaux départements: Dordogne, Somme, Oise, Savoie, Yvelines, Saône-et-Loire, Haute-Normandie et Eure-et-Loir. Rendez-vous, jusqu'au 28 septembre, pour écouter de la musique classique, lyrique ou du jazz sur une botte de foin ou au milieu des vignes, en compagnie d'éleveurs, maraîchers, viticulteurs... concertsalaferme.fr

12 - LES ECHOS WEEK-END


Le Parisien
Oise - 21 juin 2025

Culture & loisirs, Musique

Concerts à la ferme : classique et jazz au milieu des bottes de foin... ce festival fait vibrer les campagnes

Avant les Yvelines, l'Oise accueille ce week-end le festival Concerts à la ferme. Des représentations ouvertes à tous, où des musiciens professionnels font résonner leurs instruments en terre agricole aux sons du classique et du jazz.

Par Estelle Dautry

Le 21 juin 2025 à 15h25



Cconnectancourt (Oise), ce vendredi 20 juin.

La musique classique s'est invitée sous la grange de la Ferme de la Carmoye.

LP/Estelle Dautry

Le piano à queue a été installé au milieu de la grange, entre les bottes de foin et les bancs en bois. Pendant la répétition, le tracteur est encore en pleine action, les oiseaux aussi. Le décor, ce vendredi 20 juin au soir, à la Ferme de la Carmoye à Cconnectancourt (Oise), n'est pas habituel pour des musiciens professionnels.

Depuis la première édition dans l'Oise en 2023, l'opération a pris de l'ampleur. Cette année, ce sont donc 25 concerts dans 8 départements. Après deux dates dans le département ce week-end, la manifestation s'importera notamment dans les Yvelines, au début du mois de juillet.

« Ce qui m'a intéressée, c'est d'aller chercher ceux qui ne vont pas au concert »

Ce projet est né de l'envie d'Hélène Paillette. C'est une amie, avocate en droit rural, qui la met sur la piste de ces « concerts à la ferme ». « Rappelez-vous au moment du confinement, la culture n'était plus essentielle. Les salles de spectacle étaient fermées. Ici, il y a de l'espace en plein air. Ce qui m'a intéressée, c'est d'aller chercher ceux qui ne vont pas au concert », raconte-t-elle. Si elle se lance dans l'aventure c'est que la production de concert c'est son métier : elle produit déjà la tournée « Un Été en France » du violoncelliste Gautier Capuçon.

Amener les musiciens dans les fermes représente un défi logistique et humain. « Il faut convaincre un loueur de nous confier son piano, et de le laisser même s'il y a de la poussière, et convaincre les musiciens classiques qui sont peut-être un peu moins tout terrain. Mais c'est un peu l'ambiance qu'on peut retrouver dans les festivals d'été » décrit-elle.

Hervé Ancellin, alors président de la Chambre d'agriculture de l'Oise, se charge de la mettre en contact avec des exploitants. Il en parle pour la première fois, l'an dernier, à Isabelle et Bertrand Chauffier, les exploitants de la Ferme de la Carmoye, lors des blocages des autoroutes contre le prix élevé du carburant.

« Nous étions à côté dans la manifestation et il m'a dit : on cherche un lieu atypique, des gens qui veulent accueillir un concert de musique classique, inviter leurs voisins, leurs contacts. Ma femme est vice-présidente d'une association



locale et on aime bien aller écouter de la musique à Amiens (Somme), même si on ne le fait pas souvent. Alors j'ai dit oui », se remémore Bertrand Chauffier.

Un verre de l'amitié offert par la chambre d'agriculture

Autre envie, très présente chez Isabelle et Bertrand Chauffier, faire découvrir la réalité des agriculteurs.

« Le fait d'ouvrir par la musique, ça permet de montrer ce qu'on fait. Nous n'avons rien à cacher, ici on vit au milieu de nos champs », dit-il. L'exploitant, qui a repris la ferme de 110 ha en polyculture de ses parents en 1996 a parfois l'impression que la colère des agriculteurs n'est pas comprise, faute de connaître leur quotidien.

La chambre d'agriculture de l'Oise offre - depuis cette année - le verre de l'amitié à la fin des concerts. L'occasion pour le public d'échanger avec les musiciens et les agriculteurs. Les concerts coûtent tout de même 20 000 euros par week-end, avec un concert vendredi, samedi et dimanche dans différents lieux du département.

Le public ici, ce sont des néophytes dans l'immense majorité. « Il y a des gens dans le coin qui ne vont même jamais à Compiègne. Et puis la musique classique ça peut faire peur, et puis ça peut être cher », souligne Isabelle Chauffier.

« On est très isolé ici, c'est un pari ! »

Un concert dans une ferme, mais loin d'être au rabais. Arnaud Thorette, altiste et co-directeur des Concerts à la ferme, était en concert la veille à Madrid (Espagne). « Nous jouons dans des opéras et ensuite dans une ferme, c'est de l'action culturelle. Le partage, c'est ce qui est beau. Il y a des gens qui hallucinent que des musiciens professionnels viennent jusqu'à eux », sourit-il. L'acoustique – très bonne – les bottes de foin, le soleil et les oiseaux, leur ont donné envie de bousculer le programme. Il y aura du classique, puis du jazz.

« L'an dernier, à la fin du concert, Bertrand m'a dit qu'il n'aurait jamais rêvé voir ça chez lui. Il était très ému. On apporte le beau aux gens », glisse Hélène Paillette.

« On est très isolés ici, c'est un pari ! » sourit, un brin inquiète Hélène Paillette, à quelques heures de la représentation. Gratuits - la participation est libre - les concerts attirent en moyenne une centaine de personnes. Ils étaient 250 il y a 15 jours dans la Somme.

Ce samedi 21 juin à 19 heures à la Ferme du Quesnoy, à Chevrières. Ce dimanche à 17 heures, à la ferme de la Fontaine à Fontaine-Chaalis. Puis dans les Yvelines, le 2 juillet à 19h30, à la Ferme de Viltain à Jouy-en-Josas.

Renseignements : www.concertsalaferme.fr/

DOSSIER Des idées pour vos loisirs en Savoie >**Haute Tarentaise | Haute-Tarentaise**

Concerts à la ferme, la musique au milieu des vaches

Le Dauphiné Libéré – 25 juin 2025 à 18:31 | mis à jour le 25 juin 2025 à 19:26 – Temps de lecture : 1 min



Photo Calf

Créée en 2023 en Hauts-de-France, la saison itinérante du concept Concerts à la ferme s'invite du vendredi 27 juin au dimanche 29 juin dans trois exploitations de Haute Tarentaise. Le Gaec alpin La Chenarie à Peisey-Nancroix, la ferme de l'Adroit à Val d'Isère et le Gaec de Vaugellaz aux Chapelles seront le théâtre de ces concerts en immersion. De la musique classique, au lyrique en passant par du jazz, vous pourrez profiter d'une expérience sonore et visuelle unique en son genre au cœur des fermes.

Musique. Vendredi 27 juin, 19 h, Gaec alpin La Chenarie à Peisey-Nancroix. Samedi 28 juin, 19 h, ferme de l'Adroit, 157 rue des Barmettes à Val-d'Isère. Dimanche 29 juin, 16 h, Gaec de Vaugellaz 377 Route du Biollay à Les Chapelles. Participation libre avec réservation recommandée à resa.calf@gmail.com

DOSSIER Des idées pour vos loisirs en Savoie >



france 2 JT 13h - Séquence "Une idée pour la France" - 26 juin 2025



"Des concerts les pieds dans le foin c'est ça ?

Et oui exactement ! Imaginez écouter du Mozart et voir les vaches ruminer ou un orchestre de jazz assis sur des bottes de paille dans une bergerie...

C'est ce que propose le festival Concerts à La Ferme ! On écoute de la musique dans un décor champêtre.

Ce n'est pas tout, c'est aussi rencontrer les agriculteurs, les écouter parler de leur métier...

Donc si ça vous tente et bien allez voir sur le site, il y a plein de dates tout l'été. Ils seront, par exemple, le week-end prochain en Savoie, du 22 au 24 juillet en Normandie. Ça s'appelle Les Concerts à la ferme."



27 juin 2025 - Article disponible [ici](#)

Dans l'almanach de Florence Petros : Hélène Paillette, directrice des Concerts à la Ferme

27 Juin 2025

AS Di Girolamo

Propos recueillis par Florence Petros

Hélène Paillette est une entrepreneuse culturelle passionnée, reconnue pour son engagement à faire rayonner la musique classique hors des sentiers battus. Elle se distingue par son énergie communicative et son envie constante de créer des ponts entre les univers, les publics et les disciplines.

Elle porte la direction des **Concerts à la Ferme**, qu'elle a créés pour renouer notamment le lien avec la nature, valoriser les métiers du vivant, et sensibiliser aux pratiques respectueuses de l'environnement. Cette saison itinérante propose ainsi des concerts dans différentes exploitations agricoles de France, favorisant ainsi la proximité et le dialogue entre les agriculteurs, le public des campagnes et les artistes.

Hélène Paillette incarne une **nouvelle génération de productrices culturelles**, animée par le désir de partage, d'innovation et de rencontres inattendues, toujours avec le sourire et une grande ouverture d'esprit.

Comment est née l'idée des « Concerts à la Ferme » ?

En 2020, en pleine période du COVID, un appel à projet du ministère de la Culture de la Région Hauts-de-France invitait les porteurs de projets culturels à innover en proposant des gestes artistiques de proximité, sur les lieux de vie et de travail des habitants. C'est ainsi que j'ai proposé aux artistes avec qui je collabore (et notamment l'Ensemble Contraste) de sortir des salles habituelles des concerts auxquelles ils sont habitués pour investir des lieux atypiques dans des formats de concerts plus courts et adaptés. Forte de cette expérience, j'ai eu l'idée en allant acheter des légumes bio dans une ferme de l'Oise de proposer des concerts au cœur des exploitations agricoles. Une amie, avocate spécialisée en droit rural, m'a aidé en ouvrant son carnet d'adresses, et voilà ... 3 ans plus tard, ce sont 25 concerts dans 8 départements de France qui sont organisés entre Mai et Septembre.

Il y a une forme de magie dans cette rencontre : les gens se détendent, sont plus disponibles, l'atmosphère authentique de la ferme semble libératrice !

Quelles ont été vos principales sources d'inspiration pour créer cet événement ?

Au démarrage, il y avait la simple idée d'investir les granges des fermes françaises. Puis je me suis inspirée de mon expérience de productrice de la tournée *Un Eté en France avec Gautier Capuçon* aux côtés de Société Générale : cette tournée estivale sillonne les communes rurales depuis maintenant 5 années et permet d'aller à la rencontre des habitants de petites communes, notamment rurales. Ce concept d'itinérance au cœur des campagnes, assez complexe à mettre en place logistiquement parlant, est un joli pied de nez à la concentration de l'offre artistique dans les moyennes et grandes villes. C'est dire haut et fort que l'excellence culturelle peut — et doit — se vivre partout, surtout là où on ne l'attend pas. C'est ce que je souhaite pour Concerts à la ferme. Et quel meilleur endroit qu'une ferme pour cela, qui reste, pour beaucoup de Français, le symbole par excellence de la ruralité : un lieu de travail, de transmission, de lien au vivant, mais aussi un repère collectif profondément ancré dans notre imaginaire !

Enfin, je me suis sûrement laissé porter par mon propre besoin de lien et de sens, à un moment où le contact avec la nature manque à la citadine que je suis, et ce à l'heure des grands chamboulements climatiques et des remises en question de nos modes de vie ... J'avais envie que la musique puisse s'inviter là où elle fait profondément du bien.

Quelles sont les valeurs et l'esprit que vous souhaitez insuffler à cette nouvelle saison ?

La simplicité, le respect, la qualité, la curiosité... Nous sommes à l'opposé d'un événement formaté. Chaque concert à la ferme est unique, ancré dans un lieu et dans l'histoire de nos hôtes exploitants et de leur village. Je souhaite casser les barrières : entre exploitants, artistes et public, entre ruralité et culture, entre ceux qui créent et ceux qui accueillent. Ce qui me guide, c'est l'envie de tisser du lien, de rendre la musique accessible sans la dénaturer, et de faire de chaque soirée un moment vrai.



Quels sont les principaux défis rencontrés lors de l'organisation d'un tel événement en milieu rural ?

Les conditions techniques, bien sûr : il faut s'adapter à chaque ferme, penser à l'acoustique, à l'accueil du public, à la météo ... Il y a aussi le défi de faire venir les gens, de les convaincre que ce n'est pas "un petit concert à la campagne", mais une vraie proposition artistique, exigeante et qualitative. Et puis il faut composer avec les contraintes des agriculteurs, leur planning, leurs espaces, leur réalité. C'est un défi, mais c'est ce qui rend chaque édition vivante et c'est ce qui me motive : plus les défis sont grands, plus j'aime cela !

Comment le public réagit-il à la rencontre entre musique et monde agricole ?

Il faudrait leur demander ! Il y a une forme de magie dans cette rencontre : les gens se détendent, sont plus disponibles, l'atmosphère authentique de la ferme semble libératrice ! Après le concert, on offre un verre de l'amitié, et les gens échangent, sur le concert, sur la météo, sur l'agriculture, ils se retrouvent, ils se trouvent ... et les artistes parlent aux agriculteurs et vice versa ... personnellement, j'ai appris énormément de choses sur le monde agricole en 3 années ! et puis, on crée un espace de découverte multiple : certains viennent visiter la ferme, d'autres viennent pour la musique — et chacun repart avec quelque chose de nouveau.

Concerts à la ferme propose-t-il des activités annexes (ateliers, visites de la ferme, dégustations, etc.) ?

Oui, autant que cela est possible ! Des visites de la ferme, du vignoble, un coup d'œil aux animaux peuvent être proposées en amont du concert, ainsi que des dégustations de produits locaux quand l'exploitant a une boutique ; en Eure-et-Loir, nous organisons également pour les plus jeunes des ateliers sur les saisons et l'alimentation. Cela dépend des lieux, de la disponibilité et de l'envie des agriculteurs et des partenaires locaux, mais on essaie de plus en plus de prolonger l'expérience au-delà du concert. Et j'aimerais intensifier ce volet d'actions dans le futur.



27 juin 2025 - Article disponible [ici](#)

Comment travaillez-vous avec les producteurs, artisans et acteurs locaux ?

En lien direct, dans une logique de confiance. On s'adapte à leur rythme, à leur manière de faire. Chaque ferme devient « coproductrice » du concert. On travaille aussi avec les communes, les associations locales, les collectifs d'agriculteurs et les chambres d'agriculture. Cela permet de faire circuler l'information, de mutualiser les ressources et d'impliquer tout un territoire. Le bouche-à-oreille fonctionne très bien également.

Comment voyez-vous l'évolution du lien entre culture et agriculture dans les années à venir ?

Je pense qu'il y a un vrai mouvement à l'œuvre. L'envie de relocaliser la culture, de la rendre plus proche, plus humaine, rejoint des dynamiques déjà bien ancrées dans le monde agricole : le retour au local, à la saisonnalité, à la qualité. Les artistes, comme les agriculteurs, cherchent du sens. Ce croisement peut nourrir des projets très riches, à condition de respecter les réalités de chacun. Je crois beaucoup à ces « ponts » entre les mondes. Et je suis heureuse de planter une petite graine à ma manière ...

Comment voyez-vous l'évolution du lien entre culture et agriculture dans les années à venir ?

Je pense qu'il y a un vrai mouvement à l'œuvre. L'envie de relocaliser la culture, de la rendre plus proche, plus humaine, rejoint des dynamiques déjà bien ancrées dans le monde agricole : le retour au local, à la saisonnalité, à la qualité. Les artistes, comme les agriculteurs, cherchent du sens. Ce croisement peut nourrir des projets très riches, à condition de respecter les réalités de chacun. Je crois beaucoup à ces « ponts » entre les mondes. Et je suis heureuse de planter une petite graine à ma manière ...



Qu'est-ce qui vous motive, personnellement, à poursuivre cette aventure ?

J'aime me lancer de nouveaux défis, j'en ai besoin pour me renouveler et ne pas tomber dans une routine qui m'ennuierait. Après, quand j'écoute un concert à la ferme, assise dans la grange, j'observe le public, et ce qui me motive, c'est le sourire des gens, la lumière dans leurs yeux à la fin d'un concert. Les échanges après, souvent très forts, tant avec le public qu'avec nos partenaires agriculteurs. Et la sensation qu'on est à notre juste place avec ce projet : ni dans la démonstration, ni dans la séduction, mais dans quelque chose de sincère et de généreux. C'est aussi une aventure humaine incroyable : avec les artistes, les agriculteurs, les habitants. Chaque nouvelle édition me donne une énergie folle, et il en faut, croyez-moi car ce n'est pas de tout repos !

Quel message souhaitez-vous adresser à celles et ceux qui hésitent encore à venir ?

N'hésitez pas, ces concerts sont là pour vous ... que vous soyez mélomanes, simples curieux, ou visiteurs d'un soir : nous proposons des concerts à la ferme conviviaux, au répertoire croisé, alliant airs d'opéras, musique classique mais aussi du jazz ou de la chanson ... il y en a pour tous les goûts, toujours avec élégance. Les concerts sont pensés à participation libre pour que tout un chacun puisse y assister, en fonction de ses moyens, seul ou en famille, au plus près de chez vous. Et après le concert, parlez à vos voisins et rencontrez de nouvelles personnes !

Et je voudrais également dire aux exploitants agricoles qui auraient envie d'accueillir un concert chez eux : n'hésitez pas à me contacter ! je suis en effet toujours à la recherche de nouveaux partenaires, de nouvelles granges mais aussi de salles fermées que l'on pourrait investir pour une « saison d'hiver » des Concerts à la ferme.

CONCERTS À LA FERME

En savoir +

Insuffler une nouvelle dynamique culturelle dans les campagnes de France, créer des espaces de rencontre et d'échange entre le monde agricole, les habitants de zones rurales, les artistes et les institutions grâce au levier de la musique classique, lyrique ou du jazz, tel est le concept de Concerts à la ferme. Au programme : des rendez-vous musicaux organisés dans diverses exploitations agricoles partenaires (céréaliers, producteurs d'oignons, éleveurs de bovins ou ovins, maraichers etc), des temps d'échange avec des exploitants passionnés, des temps de médiation et des verres de l'amitié après concert.

Créé en 2023 en Hauts-de-France et sillonnant depuis 2 années les départements ruraux de l'Aisne et de l'Oise, Concerts à la ferme s'ouvre en 2025 à de nouvelles régions de France ! Cette saison musicale de proximité est portée par l'association Tous mes rêves chantent et placée sous la direction artistique conjointe d'Hélène Paillette et Arnaud Thorette.



l'Essor
Savoyard

28 juin 2025

Concerts à la ferme, dégustations... ce week-end, le bonheur est dans le pré

SAVOIE

Cette fin de semaine, les agriculteurs sont à l'honneur avec plusieurs rendez-vous festifs dans le département : en Maurienne où fait étape la Fête des fromages de Savoie ou encore lors des Concerts à la ferme en Tarentaise.

Les gourmands ont rendez-vous au col du Mollard à Albiez-Montron pour la 20^e édition de La grande fête estivale des fromages de Savoie. Les 28 et 29 juin, c'est l'AOP Beaufort qui sera à l'honneur parmi les 8 fromages AOP et IGP du territoire savoyard. Au programme, le public retrouvera le marché de produits AOP et IGP de France, des dégustations (des accords inédits entre vins, bières, confitures, épices, tisanes et fromages de Savoie...) et des démonstrations en live (fabri-

cation de fromage, traite...). Les plus jeunes ne sont pas en reste avec une chasse au trésor, une mini-ferme, un parcours de tracteur à pédales, des jeux en bois, des déambulations musicales et théâtrales... (programme détaillé : <https://www.fromagesdesavoie.fr>)

L'événement national «Concerts à la ferme» a pour objectif de créer des espaces de rencontre et d'échange entre le monde agricole, les habitants de zones rurales et les artistes grâce au levier de la musique classique, lyrique ou du jazz. Cette nouvelle édition s'invite dans trois exploitations savoyardes de Haute Tarentaise, avec des artistes issus des plus grands conservatoires français et européens. Différents répertoires sont proposés, du classique au jazz, avec Irina de Baghy (mezzo-soprano), Arnaud Thorette (alto), Sandro Compagnon (saxophoniste)



Un concert à la ferme (cDR)

et Ismaël Margain (piano). «Concerts à la ferme» : Vendredi 27 Juin, 19h, GAEC Alpin La Chenarie 73210 Peisey Nancroix Samedi 28 Juin, 19h, Ferme de l'Adroit, 157 Rue des Barmettes, 73150 Val-d'Isère Dimanche 29 Juin, 16h,

GAEC de Vaugellaz 377 Route du Biollay 73700 Les Chapelles Tous les concerts sont à participation libre avec réservation recommandée par mail : resa.calf@gmail.com.

L.H.



4 | Votre région Culture & Sorties

Le Dauphiné Libéré
Dimanche 29 juin 2025

Peisey-Nancroix

Quand l'art lyrique s'invite à l'étable

Pendant trois jours, le festival itinérant Concerts à la ferme a posé ses bagages en Savoie. Ce vendredi 27 juin, l'étable du Gaec Alpin de Peisey-Nancroix s'est transformée en salle de concert. Musique classique et morceaux de jazz ont aussi bien été accueillis par le public que par les tarines.

Après une journée passée à brouter l'herbe, les vœux du Gaec Alpin de Peisey-Nancroix rentrent à l'étable. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'à l'intérieur, des musiciens se préparent pour un concert et 80 spectateurs prennent place sur des bancs. Car ce vendredi 27 juin, le Gaec Alpin accueille Concerts à la ferme, un festival itinérant de musique classique et de jazz au cœur des terres agricoles. Sur les 25 dates prévues en France, trois ont lieu en terre savoyarde.

Démocratiser l'art lyrique

De Francis Poulenc à Georges Bizet ou encore Gabriel Fauré, les morceaux de musique classique, d'opéra et de jazz s'enchaînent. Entre deux chansons, les applaudissements se mêlent aux quelques meuglements des petites bêtes poilues. Aux premières loges, les vœux semblent apprécier la représentation et amusent les spectateurs de toutes les générations.

Dans la salle, les spectateurs sont venus en famille. Assis à



Au Gaec Alpin, un programme a été exécuté par quatre artistes expérimentés : Irina de Baghy (mezzo-soprano), Arnaud Thorette (alto), Sandro Compagnon (saxophone) et Ismaël Margain (piano), sous la direction artistique d'Hélène Paillette et Arnaud Thorette. Photo Le DL/Tom Pham Van Suu

côté de son épouse et de leurs quatre enfants, Pierre Pourchez est agréablement surpris. « Le cadre est magnifique, ça change ! On n'a pas hésité à venir avec les enfants, alors qu'au théâtre on ne l'aurait pas fait », souligne le père de famille.

Rendre la musique lyrique accessible, c'est le défi d'Irina de Baghy, mezzo-soprano. À 38 ans, cette chanteuse a l'habitude de se produire dans les grandes salles d'opéra. Depuis trois ans, elle s'essaye à un exercice nouveau en chantant pour Concerts à la ferme. « L'ambiance est détendue et

la proximité avec le public me rappelle les clubs de jazz », sourit-elle. Irina de Baghy est persuadée que « la musique est un langage universel qui casse les barrières. »

« Rassembler deux mondes »

En tant qu'artiste lyrique, elle assure avoir un rôle à jouer pour démocratiser ce style musical. « C'est à nous, artistes, de mener l'art vers les autres plutôt qu'attendre que les autres viennent vers vous », conclut-elle. Ce projet original, le propriétaire de la ferme

y a tout de suite adhéré. Présent dans le public, Jérôme Scalia est l'un des associés du Gaec Alpin. « Ce qui me semblait le plus important, c'était de rassembler deux mondes qui n'ont rien à voir sur le papier, dans un même endroit et autour du même concept », explique-t-il.

Celui qui fabrique du beau fort à l'année s'est transformé en hôte le temps d'une soirée. « Ma seule inquiétude était qu'on se retrouve avec dix personnes dans le public », confie le fromager. Mais ce soir, la salle est pleine, le pari semble réussi. Et quand on lui

► Sur le web

Retrouvez notre vidéo en scannant ce QR code.



demande si c'était à refaire, il répond « oui », sans aucune hésitation.

● Constance Sade

« Créer un pont entre le monde de la terre et de la musique »

Questions à ► Hélène Paillette, productrice de Concerts à la ferme

Comment est né le concept Concerts à la ferme ?

« Durant le Covid, la culture avait été classée non essentiellement par le gouvernement. Ce qui a amené les artistes à sortir de leur zone de confort, et de tenter de nouveaux formats. En 2023, j'ai soumis l'idée avec une amie avocate venant d'une famille agricole de l'Oise, de créer un pont entre



Photo DR

le monde de la terre, et celui de la musique. Une ferme a l'avantage d'être un lieu non académique, en pleine nature, et intimiste. Les musiciens narisien qui ne connaissent

que les scènes de la capitale et les agriculteurs souvent isolés dans leur exploitation ont bien plus en commun que ce que l'on croit. Et il est prouvé scientifiquement que la musique apaise à la fois l'humain et les animaux. »

Pourquoi avoir choisi pour la première fois de vous produire en Savoie ?

« Sur les vingt-cinq concerts de la saison itinérante de cette année, trois se dérouleront en Haute Tarentaise. J'ai été la productrice du festival Un été en France et le violoncelliste Gautier Camucon m'avait

chaudement recommandé de venir ici. La chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc, m'a transmis trois noms d'exploitants motivés par le projet et la communauté de communes de Haute Tarentaise nous a tout de suite soutenus. Nous organisons un temps d'échange avec les agriculteurs avant le concert et l'on déguste leurs produits pour finir en apothéose. Ça a créé des moments magiques comme se faire couper la parole par le bêlement des moutons (rires). »

Comment transformer une ferme en un espace

musical ?

« C'est un sacré défi d'aménager une scène au milieu des bottes de pailles, du foin, des charrues et des animaux ! Une ferme c'est un peu l'arche de Noé, on croise des lapins, des moutons, des vaches, des cochons, des poules et même des oies. Les artistes doivent aussi s'adapter à l'espace et s'affranchir d'un piano par exemple. Pour des questions techniques, une fois sorti du train, nous allons louer le matériel sur place tels des nomades. »

● Propos recueillis par Cyprien Durand-Morel

**LE DAUPHINÉ**
libéré**30 juin 2025****Le Dauphiné Libéré Savoie**

1j · 🌐

...

Pendant trois jours, le festival itinérant Concerts à la ferme a posé ses bagages en Savoie. Ce vendredi 27 juin, l'étable du Gaec Alpin de Peisey-Nancroix s'est transformée en salle de concert. Musique classique et morceaux de jazz ont aussi bien été accueillis par le public que par les tarines.



LEDAUPHINE.COM

Savoie. « Ca me rappelle les clubs de jazz » : quand l'art lyrique s'invite... dans une étable



La musique classique au cœur des fermes

Concerts

Plusieurs artistes de musique classique vont-présenter des airs variés dans des exploitations normandes.

Concerts à la ferme est une saison itinérante qui permet de créer du lien. L'objectif annoncé par Hélène Paillette, organisatrice des événements, est de *"participer à amener la musique classique et lyrique à l'intérieur des exploitations et créer du lien autrement au cœur des campagnes, notamment entre le monde agricole, le public et les artistes présents"*. Les artistes vont donc investir les corps de ferme pour présenter leur musique, loin de leurs salles de concerts habituelles.

Créer du lien grâce à la musique

Ces rencontres ont également pour objectif de donner la parole aux exploitants agricoles. Sur chaque événement, l'agriculteur qui accueille le concert aura un temps de parole afin de présenter son exploitation, les produits proposés, le mode de fonctionnement, etc. Après le concert, un verre de l'amitié sera offert afin de poursuivre l'expérience, l'occasion pour le public de discuter avec les agriculteurs et les artistes présents. Le 22 juillet, la ferme Graine en Main mettra en place

un food truck avec ses propres produits, le 23 juillet, la ferme de Bonnetot fera goûter sa production de cidre et de jus de pomme, enfin, le 24 juillet, un producteur local se déplacera pour faire goûter ses produits à la ferme David. Des artistes de renommée internationale présenteront des musiques variées avec des styles classiques, des airs d'opéra : Bizet, Verdi et Rossini par exemple, mais également des chansons de variétés. Permettre à tous d'avoir accès à la musique, faire connaître le monde agricole, créer du lien, et dans un souci d'écologie, amener les artistes au public et non l'inverse, voilà les attentes de ces soirées. Cette année, la saison itinérante se déplace dans huit départements français, et pour la première fois en Haute-Normandie. Les places étant limitées, les réservations sont conseillées sur resa.calf@gmail.com. En outre, une participation libre est mise en place, chaque personne peut donner un montant de son choix afin que ces concerts soient accessibles à tous.

■ Les rendez-vous à noter :

Le 22 juillet, 19 heures, la ferme Graine en Main, 470 chemin de la Garenne, 76430, Etainhus. Le 23 juillet, 19 heures, Ferme de Bonnetot, 3 hameau de Bonnetot, 76890, Tôtes. Le 24 juillet, 19 heures, Ferme David, 48 route de Briquedalles, 76540 Sassetot-le-Mauconduit.

magazine

Quand démocratiser la musique classique passe par les fermes : **productrice de spectacles de musique classique (opéra, musique de chambre...), Hélène Paillette, havraise d'origine, a développé le concept des Concerts à la ferme.** Une vingtaine de dates ont été programmées pour la saison estivale dont trois, pour la première fois, en Seine-Maritime (voir encadré).

HÉLÈNE PAILLETTE, productrice de spectacles de musique classique

“ C'est l'occasion de rapprocher les villes et les campagnes

Comment sont nés les Concerts à la ferme ?

« Pendant le Covid, en 2020, à l'image de nombreux secteurs d'activité, la culture a été considérée comme non essentielle. Le ministère de la Culture a demandé aux artistes de sortir de leurs scènes traditionnelles, par essence des bâtiments confinés et d'investir d'autres "lieux de vie". C'était un vrai défi pour une profession à cette époque en grande souffrance. Beaucoup de musiciens sont restés sans travail pendant plus de huit mois. C'est en allant chercher quelques fruits et légumes dans une exploitation en circuit court de l'Oise que m'est venue l'idée de faire sortir les musiciens. Je me suis aussi inspirée de mon expérience de productrice de la tournée "Un été en France" avec Gautier Capuçon. »

Cette tournée estivale sillonne les communes rurales et permet d'aller à la rencontre des habitants de ces lieux parfois très isolés. La barrière psychologique n'a-t-elle pas été trop compliquée à franchir ?

« Absolument pas, ni du côté des musiciens ni du côté des agriculteurs qui m'ont d'ailleurs facilité la tâche. Je pense en particulier à l'ancien président de la Chambre d'agriculture de l'Oise, Hervé Ancellin, qui a permis de jeter un pont entre les agriculteurs et la musique. Je remarque d'ailleurs que ceux qui nous accueillent sur leur exploi-

tation sont mélomanes. Ce qui facilite le contact. »

Quel objectif recherchez-vous à travers ces concerts à la ferme ?

« Tout simplement à démocratiser la musique classique, à la rendre accessible à ceux qui n'ont pas la possibilité et le bonheur de venir voir des concerts dans les salles parisiennes, que ce soit l'Opéra Garnier, l'Opéra Bastille, la salle Pleyel, la salle Gaveau, dans les Zénith ou ailleurs. Je cherche aussi à rompre l'isolement de certains agriculteurs et valoriser le travail qu'ils réalisent au quotidien et qui est souvent inconnu. Avant le concert, je leur donne la parole. Ils expliquent ce qu'ils produisent, pourquoi, comment, ce que leurs productions deviennent. Quand le concert a lieu sur une exploitation viticole ou de canards gras, les spectateurs ont toujours droit à un verre de l'amitié ou à une dégustation. D'une certaine manière, c'est l'occasion de rapprocher les villes et les campagnes. »

Les spectateurs ressortent-ils heureux de cette expérience ?

« Nous faisons le plein à chaque fois. C'est-à-dire que la jauge maximale pour un concert à la ferme ne doit pas dépasser les 240 personnes. Ce nombre est suffisant pour conserver une certaine convivialité, permettre des échanges fructueux. Il permet aussi de déployer des équipements adaptés à la



configuration des lieux, que ce soit la sonorisation ou l'éclairage. Je tiens aussi à la qualité des groupes qui se produisent, car je m'interdis de donner des concerts au rabais. J'ajoute que les lieux, en règle générale des granges, disposent d'une très bonne acoustique, grâce au mélange pierre et bois. Il faut aussi s'adapter aux conditions météorologiques, notamment quand un été très pluvieux comme nous l'avons connu en 2024 vient à humidifier les marteaux du piano à queue... Mais nous nous adaptons et il est essentiel pour nous d'offrir une prestation de qualité pour que les spectateurs passent un très agréable moment. »

La magie arrive-t-elle à prendre ?

« Je le pense. Les agriculteurs et les spectateurs ressortent généralement enthousiastes de ces concerts qui ne sont pas que classiques. En fonction du calendrier, des disponibilités et d'autres critères, le répertoire s'élargit au jazz, à l'opérette en particulier. Il faut voir la tête des personnes quand la chanteuse

de Carmen vient s'asseoir sur les genoux des messieurs pendant son tour de chant... Le mélange des genres est très apprécié et en plus de faire découvrir un univers peu familier à quelques personnes, nous mettons en valeur, en première partie, des chorales et fanfares locales. »

Quels sont vos projets pour 2026 ?

« Idéalement, j'aimerais pouvoir organiser une saison d'hiver, car cette période, morte-saison pour le secteur agricole, se prêterait bien à ces événements. Mais il me faut ici trouver des fermes plutôt orientées vers l'agrotourisme, disposant de pièces intérieures assez vastes. Je souhaiterais aussi organiser

un concert sur le ring du Salon international de l'agriculture. Ce serait formidable. Je sais qu'il y a déjà eu des événements sportifs comme des matchs de football et de rugby. Les 25 concerts organisés pour la saison 2025 (nous n'étions qu'à 10 en 2023) le sont sous le haut patronage du Centre national des expositions et concours agricoles (Ceneca) coorganisateur avec Comexposium du Sia. Nous avons bon espoir que notre demande reçoive une réponse favorable... »

Propos recueillis par
Christophe Soulard
et Laurence Augereau

Témoignage

La Ferme de Bonnetot, située à Tôtes, accueille l'un des trois concerts programmés en Seine-Maritime. Cette exploitation en agriculture biologique est dirigée par Gaëtan Delacroix et sa femme. Ce producteur de jus de pomme, d'eaux-de-vie et d'apéritifs notamment, explique ce qui l'a décidé à ouvrir sa ferme pour l'occasion. « Plusieurs facteurs nous ont conduits, ma femme et moi, à participer à une telle opération. J'ai tout d'abord des enfants musiciens, qui jouent dans un orchestre, et la famille est dans son ensemble sensible à la musique. Alors accueillir ces musiciens d'une telle qualité chez nous est une très belle opportunité d'écouter d'excellents morceaux de musique et de faire découvrir à d'autres un répertoire qui mélange les genres. Nous sommes ensuite adhérents du réseau Bienvenue à la ferme et nous avons l'habitude de recevoir des écoles, des groupes. Notre ferme dispose également d'un ancien hangar de stockage qui peut abriter les personnes en nombre et permettre à l'ensemble de jouer dans de bonnes conditions. Et puis pour couronner le tout j'ai un temps de parole qui me permettra de parler de ce que nous produisons sur la ferme et de toucher directement les gens présents à qui d'ailleurs on va proposer un petit truc à grignoter, des produits de la ferme à goûter et puis certainement des tartines avec les produits des voisins, des collègues ». Rendez-vous est donc donné le 23 juillet à 19 heures.

LAURENCE AUGEREAU



Concert à la ferme (archive). Les morceaux seront interprétés par Sarah Lulian (contralto), Rémy Poulakis (accordéon), Arnaud Thorette (alto), Alix Merckx (contrebasse) et Johan Farjot (piano). © D. R.

Informations pratiques

Trois fermes sont partenaires de l'opération en Seine-Maritime :

► 22 juillet, à 19 heures : Graine en Main à Étainhus ;

► 23 juillet, à 19 heures : Ferme Bonnetôt à Tôtes ;

► 24 juillet, à 19 heures : Ferme David à Sassetot-le-Mauconduit.

Tous les concerts sont à participation libre avec réservation obligatoire sur resa.calf@gmail.com ou 01 40 36 04 16 (programmation sur www.concertsalaferme.fr).

La direction artistique est assurée par Hélène Paillette et Arnaud Thorette de l'Ensemble Contraste.



L'agenda de l'été - 17 juillet 2025
Arnaud Thorette et Concerts à la ferme
Écoute disponible ici

PARIS **NORMANDIE**

18 juillet 2025

● LE CAHIER DE L'ÉTÉ

PARIS NORMANDIE
 Vendredi 18 juillet 2025

V

Les concerts à la ferme, un savant mélange de musique et de rencontres

Rendez-vous. Trois concerts un peu particuliers seront donnés du 22 au 24 juillet, en Seine-Maritime : joués au cœur d'exploitations agricoles, ils créent un lien entre culture et ruralité. Zoom sur un concept original et convivial.

Porté et initié par la Havraise d'origine Hélène Paillette, « Concerts à la ferme » est né d'un appel à projet lancé post-Covid, dans un contexte culturel moribond. Le Ministère de la Culture souhaitait alors que les animations culturelles trouvent le moyen de se déplacer vers les lieux de vie des gens.

Créer un pont souvent branlant entre milieu agricole et culturel

Le déclic est ainsi né en 2022, alors qu'Hélène visite une ferme de légumes bio : « Je me suis dit que ce serait super d'amener des concerts dans le monde rural, se souvient-elle. J'ai alors été épau-

lée par Hervé Ancelin, président de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, car je viens du milieu culturel et ne connaissais pas grand-chose au milieu agricole. Il m'a aidée à démarrer le projet dans son département, et dans celui voisin de l'Aisne. »

L'objectif des Concerts à la ferme ? Faire déplacer les artistes et non le public, et permettre à ce dernier d'assister à des concerts de qualité près de chez lui. Un moyen de créer un pont souvent branlant entre milieu agricole et culturel, autour d'un concept qui a très vite pris et voit déjà plus grand : « Il m'a vite paru évident que ce projet devait être itinérant, poursuit Hélène. Pour cette troisième édition,

nous présentons 25 concerts dans huit départements différents ! »

Assise auprès d'un veau

Côté musique, les spectateurs profitent d'un répertoire croisé entre classique et jazz. De Schubert à Verdi en passant par Barbara ou Cole Porter, les artistes sélectionnés, toujours de haut niveau, doivent maîtriser différents styles mais également s'adapter à ce contexte un peu particulier : « A l'heure où je vous parle, je prépare le concert de ce soir assise près d'un veau dans une étable, et les artistes se trouvent dans la « loge », qui est en réalité le bureau de l'exploitant ! » Pour cette première édition en Seine-Maritime, trois exploi-



Les Concerts à la ferme, ou la musique accessible à tous, loin des salles de concerts ! Photo Facebook Concert à la ferme

tants ont répondu présent. Éleveur, chantier d'insertion en maraîchage ou producteur de cidre ouvrent leurs portes aux artistes et au public, pour des moments qui s'annoncent riches en échanges et en convivialité. Et qui se poursuivent souvent par des échanges entre public et musiciens. Rendez-vous : mardi 22 juillet

2025 à 19 h au Jardin de Cocagne Graine en Main d'Étainhus. Mercredi 23 juillet 2025 à 19 h à la Ferme Bonnetot de Tôtes. Jeudi 24 juillet 2025 à 19 h à la Ferme David de Sassetot-le-Mauconduit. Participation libre sur le site internet concertsalaferme.fr/programmation ou sur place. ● Mélusine Lau



Hélène Paillette

Quand démocratiser la musique classique passe par les fermes

Productrice de concerts de musique classique (musique de chambre, opéras ...) qu'elle organise avec maestria et passion, Hélène Paillette a développé le concept des Concerts à la Ferme. Une vingtaine de dates a été programmée pour la saison estivale entre fin mai et fin septembre.



Comment sont nés les Concerts à la ferme ?

Hélène Paillette : Pendant le Covid, en 2020, à l'image de nombreux secteurs d'activités, la culture a été considérée comme non essentielle. Le ministère de la Culture a demandé aux artistes de sortir des salles de concerts traditionnelles - par essence des bâtiments confinés - et d'investir d'autres « lieux de vie ». C'était un vrai défi pour une profession à cette époque en grande souffrance. Beaucoup de musiciens sont restés sans travail pendant plus de huit mois. C'est ainsi que j'ai proposé aux artistes avec qui je travaille étroitement de penser leur métier différemment et de renouer avec l'esprit troubadour de l'artiste itinérant et d'investir des lieux atypiques. C'est en allant chercher quelques fruits et légumes d'une exploitation en circuit-court de l'Oise que m'est venue l'idée d'investir les fermes pour de tels concerts ! Je me suis aussi inspirée de mon expérience de productrice de la tournée *Un Été en France* avec Gautier Capuçon qui sillonne les communes rurales depuis 5 ans et qui permet d'aller à la rencontre des habitants de lieux parfois très isolés.

La barrière psychologique n'a-t-elle pas été trop compliquée à franchir pour les Concerts à la ferme ?

H.P. : Absolument pas, ni du côté des musiciens ni du côté des agriculteurs qui m'ont d'ailleurs facilité la tâche. Je pense en particulier à l'ancien président de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, Hervé Ancellin qui a ouvert son carnet d'adresses et qui m'a permis de créer un pont entre le monde agricole et celui de la musique. Je remarque d'ailleurs que ceux qui nous accueillent sur leurs exploitations sont souvent mélomanes. Ce qui facilite le contact.

Quel objectif recherchez-vous à travers ces concerts à la ferme ?

H.P. : A démocratiser la musique classique, la rendre accessible à ceux qui n'ont pas la possibilité et le bonheur de venir voir des concerts dans les grandes salles ou festivals de France. Je cherche aussi à rompre l'isolement de certains agriculteurs et valoriser le travail qu'ils réalisent au quotidien et qui est souvent incompris du grand public. Avant le concert, je leur donne la parole. Ils expliquent ce qu'ils produisent, pourquoi, comment, ce que leurs productions deviennent ensuite, à l'image de ce producteur de lin qui expliquait que toute sa récolte partait ensuite en Chine et qu'elle revenait en France sous forme de vêtements.



18 juillet 2025

Et après chaque concert, un verre de l'amitié est proposé afin de poursuivre la soirée de manière conviviale. D'une certaine manière, c'est l'occasion de rapprocher les villes et les campagnes.

Les spectateurs ressortent-ils heureux de cette expérience ?

H.P. : Il me semble que c'est le cas ! Nous faisons cette année presque le plein à chaque fois, pour une jauge conseillée autour de 140-150 personnes. C'est souhaitable pour conserver une certaine convivialité, pour permettre des échanges fructueux. Ceci permet aussi de déployer un équipement adapté à la configuration des lieux, que ce soit la sonorisation ou l'éclairage. J'ajoute que les lieux, en règle générale des granges, disposent d'une très bonne acoustique, grâce au mélange pierre et bois. Il faut aussi s'adapter aux conditions météorologiques, notamment quand un été très pluvieux comme nous l'avons connu en 2024 vient à humidifier les marteaux du piano à queue... Mais nous nous adaptons et il est essentiel pour nous d'offrir une prestation de qualité pour que le public en ait plein les yeux et les oreilles !

La magie arrive-t-elle à prendre ?

H.P. : Je le pense. Les agriculteurs et le public ressortent généralement enthousiastes de ces concerts qui ne sont pas que classiques. En fonction du calendrier, des disponibilités des artistes ... le répertoire s'élargit au jazz, à l'opérette, à la comédie musicale ... Il faut observer l'audience quand une de nos mezzo-sopranos invitée entonne le célèbre air de Carmen de Bizet en faisant les yeux doux à l'assemblée ! Le mélange des genres est très apprécié et en plus de faire découvrir un univers peu familier à quelques personnes, nous valorisons dans certains endroits des chorales et des harmonies locales en première partie de concerts.

Quels sont vos projets pour 2026 ?

H.P. : Idéalement, j'aimerais pouvoir organiser une saison d'hiver, car cette période, morte-saison pour la secteur agricole, se prêterait bien à ces événements. Pour cela, il faut trouver des fermes plutôt orientées vers l'agrotourisme, disposant de salles intérieures assez vastes. Une autre envie également : investir la plus grande ferme de France en organisant un concert à la ferme au prochain Salon de l'Agriculture de février 2026 ! Je sais qu'il y a déjà eu des événements sportifs comme des matchs de football et de rugby. Sait-on jamais ?

Tous les concerts sont à participation libre avec réservation recommandée sur resa.calf@gmail.com ou 01 40 36 04 16 (programmation sur www.concertsalaferme.fr)

Propos recueillis par Christophe Soulard



#MÉCÉNAT

Avec les "Concerts à la ferme", la Fondation Orange vous donne la clé des champs et des chants

Vous le savez, par son mécénat, la Fondation Orange soutient la diffusion et l'accès à la musique pour tous, une priorité que nous détaillons ici. Il est essentiel pour nous d'aller observer ces actions sur le terrain, et nous ne résistons pas au plaisir de partager avec vous des images tournées lors des Concerts à la ferme, projet que nous sommes si heureux de soutenir.

Partagez:

A

*Quand la musique prend un bon bol d'air...*

Nous avons eu la chance d'assister au concert qui s'est déroulé ce 2 juillet dans le cadre de la ferme de Viltain à Jouy-en-Josas (Yvelines). Au menu : un cadre délicieusement champêtre, de la musique de qualité... et surtout une passion et un engagement sans faille pour mêler « culture et agriculture », comme le souligne l'une des spectatrices !

Les c artic

Actes



Fondation

CareNews Fondation Orange - 24 juillet 2025Vidéo ici

Hélène Paillette, directrice artistique des Concerts à la ferme, insiste sur le travail réalisé en collaboration avec les agriculteurs : « Ce sont mes partenaires sur le projet, qui se passe dans leurs exploitations ». Et si nous soutenons des festivals comme celui-ci, c'est aussi parce que ce mécénat est indispensable à leur existence, comme le souligne Mme Paillette : « Sans le soutien de la Fondation Orange, nous n'aurions tout simplement pas pu produire 25 concerts cette saison. Le mécénat permet de payer les cachets des artistes, les frais logistiques, hébergement... Les concerts sont à participation libre afin de permettre que le public puisse venir sans frein. » Une merveilleuse approche visant à décroïsonner la culture et à la rendre plus que jamais accessible à toutes et à tous.

Vidéo ici



Normandie - 28 juillet 2025 - Article disponible ici

Étainhus

De la musique classique à la campagne : toute cette semaine, des "concerts à la ferme" sont organisés en Seine-Maritime



Des dizaines de personnes assistant à un concert dans une ferme d'Étainhus ce 22 juillet. © Radio France - Lila ...



Lila Lefebvre

Publié le mercredi 23 juillet 2025 à 16:36



Le festival itinérant "Concerts à la ferme" propose depuis deux ans d'installer une scène de musiciens professionnels dans les exploitations agricoles. Pour la première fois, il pose ses instruments dans des fermes normandes toute cette semaine, à Étainhus, Tôte et Sassetot-le-Mauconduit.

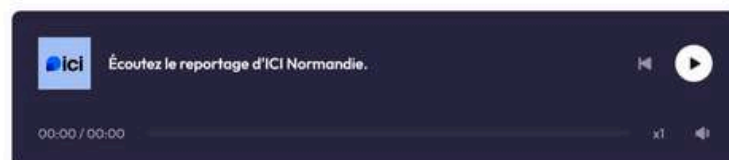
De la musique classique au milieu des champs de maïs. C'est le concept du festival itinérant "Concerts à la ferme", créé il y a deux ans dans les Hauts-de-France. Pour la première fois, l'association organise des représentations en Normandie, plus particulièrement en Seine-Maritime. **Trois concerts sont prévus cette semaine à Étainhus, Tôte et Sassetot-le-Mauconduit.**

Sous une grande serre de l'exploitation Graine en main, ferme d'insertion sociale à Étainhus, les carottes ont été récoltées pour laisser la place à de longues rangées de chaises et une petite scène. Pendant plus d'une heure, des artistes lyriques ont offert une performance allant de l'opéra romantique à Édith Piaf, en passant par le jazz.

La culture dans les cultures

"C'était une très belle soirée, s'enthousiasme Odile, riveraine. Il faudrait plus de concerts comme ça dans notre petite commune". "C'était très varié, et très chaleureux", confirme Myriam, qui vient acheter ses légumes à la ferme Graine en main.

"L'idée est d'amener une culture de qualité dans les campagnes, explique Hélène Paillette, présidente de l'Association Tous mes rêves chantent qui a lancé le projet des Concerts à la ferme l'an dernier dans les Hauts-de-France. Après le confinement, on s'est rendus compte qu'il était essentiel que la Culture aille partout, que tout le monde puisse y avoir accès. C'est un vecteur de lien social."



Les représentations :

- 22 juillet : 19h, chez Graine en Main, 470 Chemin de la Garenne à Étainhus
- 23 juillet : 19h, à la Ferme de Bonnetôt, 3 Hameau de Bonnetôt à Tôtes
- 24 juillet : 19h, Ferme David, 48 route de Briquedalles à Sassetot-le-Mauconduit.

Tous les concerts sont à participation libre avec réservation recommandée à l'adresse : resa.calf@gmail.com



Quand la musique s'invite à la ferme

Le 23 juillet dernier à Tôtes, l'ensemble Contraste s'est produit chez Clotilde et Gaëtan Delacroix dans le cadre des Concerts à la ferme. **Un moment de pur bonheur durant lequel se sont mêlés harmonieusement musique classique, opéra, variété et monde agricole.**

Puccini, Rossini, Bizet mais aussi Piazzolla, Gardel, Barbara, Piaf... Près de 200 personnes sont venues écouter ces grands noms de la musique et de la chanson à la Ferme de Bonnetot le 23 juillet dernier. « À la fin du concert, les gens avaient les yeux qui pétillaient. Ils n'en revenaient pas d'un tel niveau de musique dans une ferme ! », souligne Gaëtan Delacroix, exploitant des lieux avec sa femme Clotilde, très heureux de l'engouement suscité par le talent des cinq artistes qui se sont produits chez eux. « Nous allons souvent à des concerts mais nous n'avions jamais vécu cela », ajoute-t-il. Et les murs en béton du bâtiment de stockage de pommes de terre qui accueillait les artistes et le public se sont révélés très adaptés.

PORTER LA MUSIQUE CLASSIQUE AU CŒUR DES TERRITOIRES

Clotilde et Gaëtan Delacroix, amateurs de musique, ont tout de suite accepté la proposition d'Hélène Paillette, productrice de concerts, qui les a contactés l'an dernier pour faire partie de la première édition nationale des Concerts à la ferme. « En 2020, le ministère de la Culture a lancé un projet pour sortir les artistes des scènes habituelles et les faire aller sur les lieux de vie et de travail des habitants. Pour Concerts à la ferme, nous nous sommes inspirés du festival "Un été en France" que je produis avec le violoncelliste Gautier Capuçon », explique Hélène Paillette. Cette saison musicale de proximité est portée par l'association "Tous mes rêves chantent" et placée sous la direction artistique conjointe d'Hélène Paillette et Arnaud Thorette, directeur artistique de l'ensemble Contraste. Une édition pilote avait été organisée en 2023 dans les Hauts-de-France. Vu le succès, la première édition nationale s'est mise en place avec 25 concerts sur toute la



Dans le bâtiment à pommes de terre de la Ferme de Bonnetot, près de 200 personnes sont venues écouter le répertoire de l'ensemble Contraste composé de Sarah Laulon, chanteuse lyrique, Remy Poulakis, accordéon et chanteur lyrique, Arnaud Thorette, violon, Alix Merckx, contrebasse, Johan Farjot, piano. © CATHERINE HENNEBERT

France. Trois agricultrices et agriculteurs de Seine-Maritime ont accueilli ce festival itinérant : la Ferme de Bonnetot à Tôtes, le Jardin de Cocagne à Étainhus et la Ferme David à Sassetot-le-Mauconduit.

UN RÉPERTOIRE ACCESSIBLE MAIS DE HAUT NIVEAU

« Durant une heure quinze, les artistes ont proposé un répertoire accessible, diversifié mais exigeant. Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait souvent une bonne acoustique dans les bâtiments agricoles », explique Arnaud Thorette. « Les concerts ont été pensés à participation libre pour que tout le monde puisse venir. Nous avons le soutien financier de quelques mécènes sans qui cette initiative ne pourrait avoir lieu : la Société Générale, la Fondation Orange, la Fondation Avril, les Régions, les Départements, les communautés de communes, la Spedidam*. Nous cherchons toujours de nouveaux mécènes qui permettent de proposer une participation libre et de boucler la saison », ajoute Hélène Paillette. Après le concert, les exploitants agricoles ont offert un verre de cidre et ont échangé sur leur

métier durant deux bonnes heures. « Il y avait des citadins mais également pas mal d'agriculteurs qui ont pu venir car la météo n'était pas clémente pour moissonner », précise Gaëtan Delacroix qui avait fait fonctionner son réseau pour communiquer sur l'événement : le conservatoire de musique

de Dieppe, mais également Bienvenue à la ferme, Bio en Normandie et Sol en Caux. La saison se terminera dans des fermes d'Eure-et-Loir en septembre. Hélène Paillette songe déjà à l'an prochain. Elle souhaiterait pouvoir monter une chorale d'agriculteurs qui se produirait au Salon inter-

national de l'agriculture. Elle aimerait également pouvoir mettre en place un festival durant l'hiver, dans des bâtiments agricoles chauffés. •

CATHERINE HENNEBERT

* Société de gestion collective des droits de Propriété intellectuelle des artistes-interprètes.

en cuisine

Cheesecake aux fromages frais, figes et noix

Ingrédients pour 4 personnes

Pour le cheesecake salé : 200 g de biscuits apéritif - 80g de beurre - 3 œufs - 500g de ricotta - 500g de chèvre frais - 125g de fromage frais (type St Môret) - 100 g de parmesan frais râpé - poivre - quelques brins de romarin.

Pour le topping : 500 g de figes - 100g de cerneaux de noix
Temps de préparation : 15 minutes - **Temps de cuisson :** 1 heure

Préchauffer le four à 160 °C. Mixer les biscuits apéritif, les mélanger avec le beurre ramolli, puis en tapisser le fond d'un moule à charnières en tassant bien avec le fond d'un verre. Réserver au frais. Fouetter ensemble la ricotta, le chèvre frais, le fromage frais et le parmesan râpé pour détendre le mélange. Ajouter les œufs un à un en continuant de fouetter, poivrer, puis verser la préparation sur la base. Enfourner pour 1 heure. Une fois la cuisson terminée, laisser refroidir dans le four éteint puis placer au frais pour la nuit. Au moment de servir, couper les figes en quartiers et les disposer sur le cheesecake avec les cerneaux de noix et quelques brins de romarin. Servir bien frais.



© L'INTERFEL/ALEXANDRE KÉTY



Concerts à la ferme en Normandie : un spectacle musical de qualité

Sassetot-le-Mauconduit

Jeudi 24 juillet était la dernière date normande pour les musiciens de cette tournée itinérante qui, depuis mai, parcourt la France. Après le Périgord, la Somme, l'Oise, la Savoie, les Yvelines, la Saône-et-Loire, c'est la Normandie qui accueillait cette 23^e édition de Concerts à la ferme. Hélène Paillette, productrice de la tournée, a permis à un large public d'assister à un spectacle musical de grande qualité.

Du classique au jazz en passant par la chanson

Sarah Laulan contralto, Arnaud Thorette alto, Rémy Poulakis accordéon et voix, Alix Merckx contrebasse et Johan Farjot piano ont enchanté les 250 personnes présentes en interprétant, entre autres, des airs de Rossini, Bizet mais aussi des chansons de Piaf ou Barbara.

Un hangar agricole devient une salle de concert

Il aura fallu la conviction de quelques personnes et une belle équipe de bénévoles pour que ce projet devienne réalité. La compagnie Corpus a réuni les énergies nécessaires et a été l'intermédiaire entre les artistes et le propriétaire de la ferme. Il y a peu, le lieu mis à la disposition des musiciens par Ludovic David, agriculteur sur la commune, était un hangar agricole. Un grand nettoyage, des bottes de paille

judicieusement disposées, voilà comment un bâtiment agricole se métamorphose en une salle de concert prête à accueillir des spectateurs. C'est tout l'objectif de ces concerts à la ferme : *"Créer du lien au-delà de la musique, renouer le contact avec la nature, faire connaître différemment le monde agricole et les métiers du vivant"*. Mission largement accomplie si l'on en croit les commentaires élogieux du public à la sortie du spectacle.

Cette première expérience artistique qui en appelle sûrement d'autres...



De mai à septembre, les artistes se produisent dans 23 exploitations et 8 départements.



Fondation

5 août 2025 - Vidéo ici



🎵 Cette semaine, partez à la rencontre d'Hélène Paillette, directrice du festival Concerts à la Ferme.

🎵 Les Concerts à la Ferme offrent une expérience musicale intime dans des granges, où agriculteurs et artistes partagent un moment de convivialité avec le public.

Pour que la culture soit une chance pour tous et partout, la Fondation Orange est là. 🌟

Découvrez ces actions pour la culture tous les mardis et jeudis à 10h59 sur Radio Classique !

#FondationOrange #Concertsalaferme #musique #culture



[Pleinchamp - 18 août 2025 - Article ici](#)

Vendredi 15/08/2025

Nathalie élève des vaches et cultive des liens

Publié par Pleinchamp



4.2k vues



0 commentaire

Série d'été : « Cultiver l'engagement » (5/6). Cet été, Pleinchamp part à la rencontre d'agriculteurs et d'agricultrices qui cultivent le sens du collectif, l'attachement au territoire, ou encore la tradition de solidarité et d'ouverture. Eleveuse dans l'Oise, Nathalie Bossy s'engage pour faire de sa ferme laitière bio un lieu de vie et de partage. Après avoir organisé des bals folks pendant quelques années, elle a accueilli, en juin 2024 et juin 2025, l'évènement Concerts à la ferme. Dans une étable, plus encore que dans une salle de concert, la musique est un formidable vecteur de liens et d'échanges.

Avant de s'installer à la suite de ses parents, à Bazancourt dans l'Oise, Nathalie Bossy est allée à la rencontre du monde. Ou tout du moins, de l'Europe. A vélo, pendant un an et un mois, elle a voyagé de fermes en fermes, traversant 17 pays, et parcourant quelque 12.000 kilomètres à la force de ses mollets. Seule, mais animée de la volonté de découvrir et de comprendre les gens, les pays, les campagnes, et comment se pratique l'élevage, ailleurs.

A son retour en France, pour pouvoir s'installer, Nathalie entame une formation BPREA. Car même si elle est fille d'éleveurs laitiers, ni elle, ni aucune de ses trois sœurs n'ont fait d'études agricoles. « Nos parents nous ont laissées libres de nos choix. De partir, voyager, étudier, ils n'ont mis aucune pression... ».



L'ensemble Contraste s'est produit dans l'étable lors des Concerts à la Ferme 2024 (Crédit photo : Ferme des Beaux Cors)

La jeune femme était animatrice auprès de jeunes en Bretagne, avant d'avoir le déclic pour l'élevage : « Mes parents préparaient leur retraite, ils voulaient transmettre... Cela faisait sens pour moi de continuer ce qu'ils avaient commencé. Ce qui est marrant, c'est qu'aujourd'hui, trois de leurs quatre filles sont agricultrices », raconte Nathalie.

Poser ses valises et ouvrir sa ferme

Après son BPREA et une formation en transformation fromagère, Nathalie est d'abord salariée de ses parents, avant de reprendre officiellement les rênes de l'élevage laitier en 2021. Pas trop dur pour une baroudeuse de s'installer et de « poser ses valises » ? « Ce sont des moments différents de vie. J'ai adoré partir, mais j'ai adoré aussi m'ancrer dans un lieu ».

Surtout que Nathalie a une botte secrète : si elle ne peut plus aller à la rencontre des autres, peut-être peut-elle inciter les autres à venir chez elle ? « Pendant la crise du covid, avec des amis, nous avons construit un parquet de danse : cela nous permet de transformer le bâtiment des génisses en salle de danse aux beaux jours... ».



Même les jours de fête, les vaches vont à la traite (Crédit photo : Ferme des Beaux Cors)

« Nous sommes dans un petit village, très rural, où il y a peu d'offres de sorties. Et puis étant éleveuse, c'est compliqué de sortir... Alors, on s'est dit qu'on allait créer notre lieu nous-mêmes. Nous avons organisé des bals folks et des ateliers de danse, d'abord entre amis. Et puis, finalement, nous avons ouvert nos bals à tout le monde. Ensuite, nous avons accueilli du théâtre... et puis, il y a deux ans, nous avons été sollicités pour les Concerts à la ferme ».

"Avec les concerts, l'étable vibre autrement"

« Organiser des événements à la ferme, certes, c'est du travail, on y passe du temps, et on n'y gagne rien... Mais c'est trop beau ! On aménage l'étable, et elle devient un espace d'accueil, le lieu « vibre » autrement. L'étable, c'est notre lieu d'échanges avec les animaux. Et là, cela devient un lieu d'échange avec les gens. Nous voulions faire de notre ferme un lieu de liens : lien à l'alimentation, lien au vivant, lien entre les habitants... »



Au début, Nathalie et son compagnon, Paul, ancien juriste autrichien lui aussi devenu paysan, organisaient eux-mêmes les spectacles et animations... Mais depuis deux ans, ils ont dû lever un peu le pied, puisqu'ils ont accueilli deux bébés... « Nous avons dit oui aux Concerts à la ferme, car ils s'occupaient de tout, c'était plus cool, nous avions juste à ouvrir notre ferme », rapporte Nathalie.

Concerts à la ferme

Les Concerts à la ferme ont été créés en 2023 en Hauts-de-France. Après s'être tenus en 2023 et 2024 dans l'Aisne et l'Oise, ils ont essaimé dans de nouvelles régions en 2025. Les derniers concerts de la saison 2025 auront lieu en Eure-et-Loir les 26, 27 et 28 septembre prochains.

Avec une programmation musicale classique, lyrique ou jazz, les Concerts à la ferme souhaitent insuffler une nouvelle dynamique culturelle dans les campagnes, créer des espaces de rencontre et d'échange entre le monde agricole, les habitants de zones rurales, les artistes et les institutions. Ces événements musicaux de très haute qualité reçoivent les soutiens de nombreux mécènes.

Cette saison musicale de proximité est portée par l'association Tous mes rêves chantent et placée sous la direction artistique conjointe d'Hélène Paillette et Arnaud Thorette.

Cette organisation a permis d'accueillir une soixantaine de personnes pour chacun des deux événements Concerts à la ferme, qui se sont tenus en juin 2024 et juin 2025.

« L'année dernière, nous avons eu des scolaires en journée, pour une découverte de l'opéra, et un concert classique en soirée, où les coqs ont donné de la voix ! ».



Une piste de danse prend place aux beaux jours dans l'étable des génisses (Crédit photo : Ferme des Beaux Cors) Une piste de danse prend place aux beaux jours dans l'étable des génisses (Crédit photo : Ferme des Beaux Cors)

Parfois, les coqs s'en mêlent

« Cette année, le programme était plus éclectique, avec du classique, du jazz, de la chanson... les coqs ont fait moins de bruit ! » s'amuse l'éleveuse, qui se réjouit surtout d'avoir eu un public aussi éclectique que le programme : « Nous avons des gens du village qui sont venus à pied, des familles avec de jeunes enfants, et beaucoup d'agriculteurs, de tous bords syndicaux, car notre évènement avait bien été relayé par la chambre d'agriculture ».

Après le concert chez Nathalie, comme dans tous les Concerts à la ferme, le public est invité à rester, pour partager le pot de l'amitié. « Je crois que la musique est une bonne façon de créer des liens entre les gens, de partager, d'éprouver la joie d'être ensemble... En tant qu'agriculteurs, aujourd'hui, on ne veut pas rester dans notre coin. Je pense que ce genre de rencontres peut être un bon outil pour voir au-delà des tensions et des crises. »



[14 septembre 2025 -Article ici](#)

Culture. En Eure-et-Loir, des concerts de musique classique organisés dans des exploitations agricoles

Sous le titre « Promenade amoureuse : opéra, opérette et comédie musicale », l'association « Tous mes rêves chantent » propose trois concerts de musique classique dans des exploitations agricoles du territoire à Beauvilliers, Nottonville et Baigneaux à la fin du mois.

Organisés en partenariat avec la Maison du tourisme Cœur de Beauce, ils auront pour but de permettre au public de renouer le contact avec la nature et de découvrir différemment le monde agricole.

Le premier rendez-vous est fixé à la ferme Decorte-Gommier à Beauvilliers, vendredi 26 septembre, à 19 heures.

Suivront deux autres dates : samedi 27 septembre, à 17 heures, ferme de l'Abbaye du bois le Bois à Nottonville et dimanche 28 septembre, à 16 heures, à la ferme du château à Baigneaux.

La participation est libre à tous les concerts, mais la réservation est recommandée.

Renseignements par mail à info@tourismecoeurdebeauce.fr ou au 02.37.99.75.58.



[18 septembre 2025-Article ici](#)

Trois concerts dans des fermes beauceronnes

Trois exploitations de Beauce vont accueillir, les 26, 27 et 28 septembre, la première édition eurélienne de Concerts à la ferme.

Lancé en 2023 dans la région des Hauts-de-France pour insuffler une nouvelle dynamique culturelle à la campagne, le concept de Concerts à la ferme s'ouvre cette année à d'autres régions.

Créer du lien

C'est ainsi que du 26 au 28 septembre, cette saison itinérante s'invite en Eure-et-Loir et plus précisément dans trois fermes de Beauce, pour trois concerts exceptionnels à vivre dans une ambiance conviviale et chaleureuse. L'objectif des organisateurs, l'association Tous mes rêves chantent, placée sous le haut patronage du Ceneca (Centre national des expositions et concours agricoles) et en partenariat avec la communauté de communes Cœur de Beauce, est de créer du lien au-delà de la musique, de renouer le contact avec la nature et de faire connaître différemment le monde agricole et les métiers du vivant.

Au programme de cette édition, de l'opéra, de l'opérette et de la comédie musicale avec Promenade amoureuse. Le spectacle sera interprété par Etienne de Bénazé, ténor, Cécile Madelin, mezzo-soprano, et Arnaud Thorette, alto, accompagnés par Joseph Birnbaum au piano. La direction artistique étant assurée par Hélène Paillette et Arnaud Thorette.

Rendez-vous donc en Eure-et-Loir vendredi 26 septembre à 19 heures à la Ferme Decorte-Gommier, 7 rue d'Orléans à Beauvilliers, ou samedi 27 septembre à 17 heures à la Ferme de l'Abbaye du bois à Nottonville ou encore dimanche 28 septembre à 16 heures à la Ferme du Château, 2 place du Relais à Baigneaux.



© P. Gilson

PARTENAIRES 2025



CONTACTS



Association
Tous mes rêves chantent
Direction artistique : Hélène Corraze

Direction générale et artistique
Hélène Paillette
06 79 66 57 64
helene.paillette@contrasteproductions.com



www.concertsalaferme.fr

